N° 281. — 7e Année
(Tous les Jeudis)

Dans ce Numéro, un hors-texte en couleurs : KIRCHHOFFER

28 Janvier 1904
40 centimes

LA VIE AU GRAND AIR

UN SPORT ORIGINAL

Le Traîneau humain

(Voir l'article à l'intérieur du numéro)

Pierre Lafitte & Cie. Editeurs. 9, Avenue de l'Opéra, Paris

Hugues Le Roux en Abyssinie ✍ **Les Championnats de Patinage à Davos**

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

KODAK · KODAK · KODAK

LES **CONCOURS KODAK**

(25.000 fr. de prix)

sont prolongés jusqu'au

30 JUIN

Règlements et conditions envoyés gratuitement

1904

S'ADRESSER CHEZ

EASTMAN KODAK

PARIS
5, Av. de l'Opéra
4, Place Vendôme

LYON
26 et 28 rue de la République

KODAK · KODAK · KODAK

RADIOGRAPHIE RADIGUET

13 et 15, boulevard des Filles-du-Calvaire, PARIS

Orléans — Loiret

P. MÉRÉ DE CHANTILLY

Médailles d'Or aux Expositions

ONGUENT ROUGE MÉRÉ

SEUL AGENT REMPLAÇANT VRAIMENT LE FEU

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Ecarts, Efforts, Vessigons, Molettes, Engorgements, Courbes, Suros, Eparvins.*

Effet gradué à volonté.—Pas de traces.

LA BOITE, AVEC BROCHURE, FRANCO : 3 FR. 50

LE PHYSIC BALL MÉRÉ

Est le meilleur purgatif pour tous genres de Chevaux

EMBROCATION MÉRÉ

Dite ***Trésor du Sportsman***.

Liniment révulsif sans rival pour fortifier les jambes des chevaux

La bouteille : 5 fr. — Franco gare, 5 fr. 60.

CAPSULES PERRONCITO (ŒSTRES et VERS DU CHEVAL) 3 fr. la Boîte

---

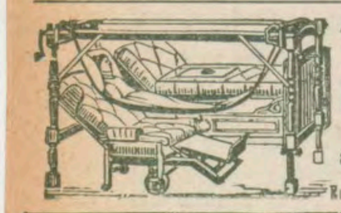
SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en

48 HEURES

les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

113, faub. St-Honoré, Paris



APPAREIL pour soulever et transporter les Malades

S'adaptant à tous les Lits

DUPONT

Fabricant breveté s.g.d.g.

FOURNISSEUR DES HOPITAUX

à Paris, 10, Rue Hautefeuille

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES

Envoi franco du Catalogue contenant 423 fig.

NOUILLES ET MACARONIS FRAIS AUX ŒUFS

BISCUITS SCAPINI

MAISON PRINCIPALE
38, Bd de Strasbourg PARIS

LES CHIENS

Notions élémentaires illustrées sur l'élevage, l'alimentation, les races, les maladies.

Envoi *franco* sur demande à

SPRATT, 38, rue Caumartin, PARIS

Importante déclaration

« *Frappé des inconvénients, et parfois du danger que présente l'emploi, irraisonné ou à faux, d'un appareil exerciseur, fût-il parfait, comme le mien, et à plus forte raison s'il est inférieur et mal équilibré, et désireux que les acheteurs de mon appareil puissent en retirer tous les avantages possibles, je suis prêt à donner gratis et personnellement à chacun d'eux les conseils s'appliquant à son cas spécial, sur réception du questionnaire à remplir qu'ils trouveront à l'avenir dans chaque boîte.* »

Eugen Sandow

N'achetez que le **véritable Sandow**, dont toute boîte porte la signature ci-dessus, certains commerçants n'hésitant pas à délivrer des imitations sur la dénomination fallacieuse de "**un Sandow**";

Ne vous y laissez pas prendre :
N'achetez pas "**UN** SANDOW";
Achetez "**LE** SANDOW".

Modèle courant, 21 francs

CRÉATIONS NOUVELLES

Modèle extra-fort pour personnes déjà entraînées, **25** francs. — **Modèle léger**, pour enfants de 5 à 10 ans, **15** francs.

Agent général : **Vve A. LAURENT, 58, bd Sébastopol**

Moi, je fume le "BLOC-SUEZ"

SUSPENSOIR MILLERET
élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50
pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIERS.
BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES.
LE GONIDEC. 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS.

LES AUTOMOBILES MERCÉDÈS

Détentrices de la Coupe

GORDON-BENNETT

vont faire sensation au prochain SALON DE L'AUTOMOBILE et seront les plus demandées sur le marché automobile en 1904.

20-24 CHEVAUX ◆ 28-32 CHEVAUX ◆ 40 CHEVAUX ◆ 60 CHEVAUX

TRÈS IMPORTANT. — Les commandes pour 1904 étant près d'atteindre le chiffre de production, prière de s'inscrire sans retard.

Renseignements à demander à M. C.-L. CHARLEY

71, Avenue des Champs-Élysées, PARIS

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Télégraphe : AMCHARLEY — Téléphone : 549-77

NOUVEAUTÉS :

Long châssis
Suspension extra-souple
Silence absolu

C'est l'idéal pour le tourisme.

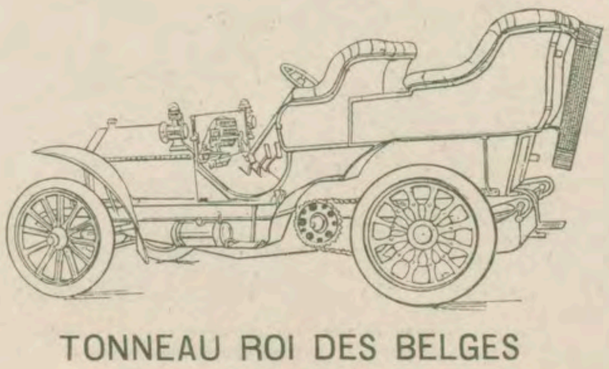
A. VEDRINE & Cie

Carrossiers

COURBEVOIE

(Seine)

Téléphone : 562-62



TONNEAU ROI DES BELGES

PRENEZ GARDE, Mada

vous commencez à grossir, et grossir, c'v vieillir. Prenez donc tous les jours de dragées de **THYROÏDINE BOUTY**, *et votre tail restera ou redeviendra svelte. — Le flacon 60 dragées est expédié franco par le* **LABORATOIR 1, Rue de Châteaudun, Paris,** contre mandat-poste de **TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTA** — Avoir soin de bien spécifier : **Thyroïdine Bouty.**

La **Maison EYQUEM,**
191, Boulevard Péreire,
PARIS

pourra vous livrer à partir de **25** *fr. des appareils reproduisant à mille exemplaires l'écriture de votre machine à écrire ou à trois mille exemplaires, votre écriture manuscrite.*

Fabrique de Papiers cirés

APPAREILS EXTRA-RAPIDES

Pour imprimer sans préparation et en noir

les Circulaires, Convocations, etc.

TÉLÉPH : 508-77

MOTOBLOC

Simplicité, Solidité, Sécurité

Visite facile

Un seul carter, Attaque directe, 8 engrenages en tou

CHASSIS 10-12 CH. **6.400 fr.**

102, RUE DES VIVANTS, BORDEAUX
239, BOULEVARD PÉREIRE, PARIS

ÉCLAIREURS BLERIOT

16 Rue Duret
PARIS

La Cote Libre

Grand Journal Financier quotidien (8 pages)

Contient in-extenso :

1° *La Cote officielle des Agents de Change* **Au Comptant et à Terme ;**
2° *La Cote officielle de la Coulisse à Terme et du Marché en Banque au Comptant.*
3° *La Cote des Charbonnages aux Bourses de Bruxelles, de Lille et de Lyon.*
4° ***Dans 4 grandes pages de texte tous les jours, il donne :***

Les dépêches et les dernières nouvelles ; un compte rendu très détaillé de chaque séance de Bourse ; les convocations d'actionnaires ; les comptes rendus d'assemblées ; les annonces de coupons ; les Recettes des Chemins de fer et les tirages de toutes les Valeurs à lots.

Sur demande, un service d'essai est fait gratuitement pendant **Dix jours.**

29, Chaussée d'Antin, PARIS

• PNEU •

CONTINENTAL

GAGNANT LA COUPE

GORDON-BENNETT

18, RUE BRUNEL, PARIS

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la *Vie au Grand Air* en écrivant aux annonciers ou en allant faire vos achats.

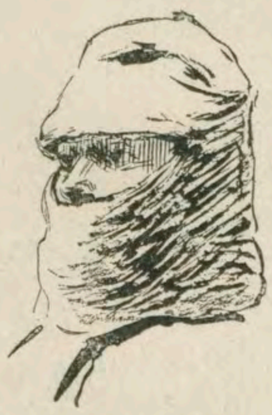
Ström

Luno-cape (Déposé)

Luno-cape (Déposé)

Grand Pardessus à taille
Mode civile

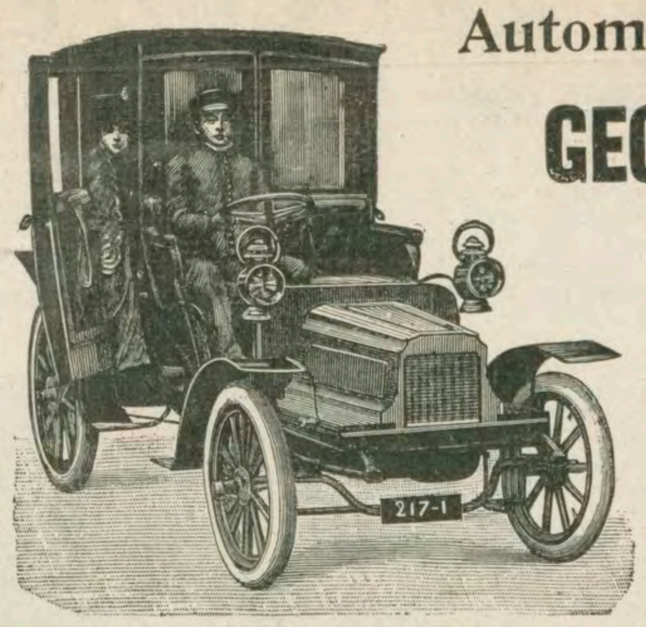
Balaclava



Balaclava

Tailleur des Automobile-Club de France et de l'Étranger

16, Chaussée d'Antin
Téléphone 250-18



Automobiles

GEORGES-RICHARD-BRASIER

23, Avenue de la Gde-Armée, 23

TÉLÉPHONE
547-17
524-95

PARIS

EXTRAIT
DU CATALOGUE
NOUVEAU

Dessins de Forsberg

ERNEST LOSTE livre de suite

Voir aux Petites Annonces la liste des Voitures d'occasion disponibles.

Les 12-Chevaux BAYARD

A. CLÉMENT, Constructeur

VENTE - ACHAT - ECHANGE

37, RUE BRUNEL, PARIS ✦ Téléphone 555-43

CHEMINS DE FER

CHEMINS DE FER
DE PARIS-LYON-MEDITERRANÉE

Voyages Circulaires en Italie

Il est délivré, toute l'année, à la gare de Paris P.-L.-M., ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes très variés, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de l'Italie. La nomenclature complète de ces voyages figure dans le *Livret-Guide-Horaire* P.-L.-M., vendu 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

Exemple d'un de ces voyages : itinéraire 81-A3 Paris, Dijon, Mâcon, Aix-les-Bains, Modane, Turin, Milan, Venise, Bologne, Florence, Pise, Gênes, Vintimille, Nice, Marseille, Lyon, Dijon, Paris.

Durée du voyage : **60** jours.

PRIX : 1re classe **253** fr. **50** ; 2e classe **183** fr. **20**.

TRAIN DE LUXE ENTRE LONDRES, PARIS & LA COTE D'AZUR

Londres-Nice en 24 heures.— Paris-Nice en 15 heures.

Ce train a circulé 4 fois par semaine jusqu'au 31 janvier 1904, les lundis, mardis, jeudis et samedis au départ de Calais et de Paris, — les mardis, mercredis, vendredis, dimanches au départ de Vintimille.

Il est quotidien depuis le 6 janvier.

Le nombre des places est limité.

Composé exclusivement de wagons-lits et d'un wagon-restaurant. — Retenir ses places aux agences de la Compagnie des Wagons-Lits.

ALLER	Départ de Londres	9 h.	» matin.
	— Paris-Nord	4 h.	51 soir.
	— Paris P.-L.-M	6 h.	» soir.
	Arrivée à Cannes	8 h.	22 matin.
	— Nice	8 h.	53 matin.
	— Menton	9 h.	56 matin.
RETOUR	Départ de Menton	3 h.	15 soir.
	— Nice	4 h.	15 soir.
	— Cannes	4 h.	46 soir.
	Arrivée à Paris P.-L-M.	7 h.	41 matin.
	— Paris-Nord	8 h.	59 matin.
	— Londres	4 h.	55 soir.

CHEMINS DE FER
DE PARIS-LYON-MEDITERRANÉE

Stations hivernales
NICE, CANNES, MENTON, etc.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE FAMILLE
VALABLES **33** JOURS

Il est délivré, du 15 Octobre au 15 Mai, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M., sous condition d'effectuer un parcours simple minimum de 150 kilomètres, aux familles d'au moins trois personnes voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1re, 2e et 3e classes, pour les stations hivernales suivantes : HYERES et toutes les gares situées entre SAINT-RAPHAEL-VALESCURE, GRASSE, NICE et MENTON inclusivement.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples ordinaires (pour les deux premières personnes), le prix d'un billet simple pour la troisième personne, la moitié de ce prix pour la quatrième et chacune des suivantes.

La durée de validité de ces billets (33 jours) peut être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours, moyennant le paiement pour chaque prolongation d'un supplément égal à 10 % du prix du billet collectif. Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire.

Les demandes de ces billets doivent être faites quatre jours au moins à l'avance, à la gare de départ.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

EXCURSIONS

dans le CENTRE de la FRANCE, les PYRÉNÉES et sur les BORDS du GOLFE de GASCOGNE.

La Compagnie d'Orléans, d'accord avec celle du Midi, délivre *toute l'année* des Billets d'excursion à prix réduits, permettant de visiter le **Centre de la France**, les **Pyrénées** et les bords du **Golfe de Gascogne**.

Ces billets donnent droit aux parcours ci-après :

1er ITINÉRAIRE.— Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2e ITINÉRAIRE.— Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (*Via* Montauban-Cahors-Limoges ou *via* Figeac-Limoges).

3e ITINÉRAIRE. — Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (*Via* Montauban-Cahors-Limoges ou *via* Figeac-Limoges).

DURÉE DE VALIDITÉ : **30** JOURS

1re classe : **163** fr. **50** — 2e classe : **122** fr. **50**

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du billet.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

PUBLICATIONS

Éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans et mises en vente dans ses gares.

Le **Livret-Guide** illustré de la Compagnie d'Orléans (Notices, Vues, Tarifs, Horaires) est mis en vente, au prix de **30** centimes.

1° à Paris : dans les Bureaux de quartier et dans les gares d'Austerlitz, Pont Saint-Michel, Quai d'Orsay, Luxembourg, Port-Royal et Denfert ;

2° en Province : dans les gares et principales stations.

Les publications ci-après, éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans, sont mises en vente dans toutes les bibliothèques des gares de son réseau au prix de **25** centimes :

LE CANTAL, LE BERRY (*au pays de George Sand*), **DE LA LOIRE AUX PYRÉNÉES, LA BRETAGNE, L'AUDE, LA TOURAINE, LES GORGES DU TARN, POITOU-ANGOUMOIS.**

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai d'Orsay une Exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

CHEMINS DE FER DU OUEST

PARIS à LONDRES

Via Rouen, Dieppe et Newhaven

par la Gare Saint-Lazare

SERVICES RAPIDES de JOUR et de NUIT

tous les jours (Dimanches et Fêtes compris)
et toute l'année

Trajet de jour en 8 h. 1/2 (1re et 2e cl. seulement)

GRANDE ÉCONOMIE

Billets simples valables pendant 7 jours		Billets d'aller et retour valables pendant 1 mois	
1re classe	43 25	1re classe	72 75
2e —	32 »	2e —	52 75
3e —	23 25	3e —	41 50

MM. les Voyageurs effectuant, de jour, la traversée entre Dieppe et Newhaven auront à payer une surtaxe de 5 fr. par billet simple et de 10 fr. par billet d'aller et retour en 1re classe ; de 3 fr. par billet simple et de 6 fr. par billet d'aller et retour en 2e classe.

Départs de Paris Saint-Lazare		10 h. 20 mat.	9 h. s.
Arrivées à Londres	London-Bridge	7 h. soir.	7 h. 40 m.
	Victoria	7 h. soir.	7 h. 50 m.
Départs de Londres	London-Bridge	10 h. matin.	9 h. s.
	Victoria	10 h. matin.	8 h. 50 s.
Arrivées à Paris Saint-Lazare		6 h. 40 soir.	7 h. 15 m.

Les trains du service de jour entre Paris et Dieppe et vice-versa comportent des voitures de 1re classe et de 2e classe à couloir avec W.-C. et toilette ainsi qu'un wagon-restaurant ; ceux du service de nuit comportent des voitures à couloir des trois classes avec W.-C. et toilette La voiture de 1re classe à couloir des trains de nuit comporte des compartiments à couchettes (supplément de 5 fr par place). Les couchettes peuvent être retenues à l'avance aux gares de Paris et de Dieppe moyennant une surtaxe de 1 fr. par couchette.

La Compagnie de l'Ouest envoie franco, sur demande affranchie, un bulletin spécial du service de Paris à Londres.

CHEMIN DE FER DU NORD

PARIS-NORD A LONDRES

Via Calais ou Boulogne

Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens. Voie la plus rapide. — Services officiels de la Poste.

(*Via Calais*)

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les Grands Express Européens pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Allemagne, la Russie, la Chine, le Japon, la Suisse, l'Italie, la Côte d'Azur, l'Egypte, les Indes et l'Australie.

SERVICES RAPIDES

Entre Paris, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Russie, le Danemark, la Suède et la Norvège.

Express dans chaque sens :

5	entre Paris et Bruxelles	Trajet en	4 h. 30
3	— Paris et Amsterdam	—	9 h.
5	— Paris et Cologne	—	8 h.
4	— Paris et Francfort	—	12 h.
4	— Paris et Berlin	—	18 h.
	Par le Nord-Express	—	16 h.
2	— Paris et St-Pétersbourg	—	51 h.
	Par le Nord-Express, bi-hebdomadaire	—	46 h.
1	— Paris et Moscou	—	62 h.
2	— Paris et Copenhague	—	28 h.
2	— Paris et Stockholm	—	43 h.
2	— Paris et Chistiania	—	49 h.

LAIT de VIOLETTES SAVON CRÈME | POUDRE ESSENCE

GARANTI aux *FLEURS NATURELLES*, possédant les qualités requises pour la **BEAUTÉ** et la **FRAICHEUR** du **TEINT.**
Se méfier des Produits artificiels.— SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE, Paris, et bons Parfumeurs.

AUTOUR DES SPORTS

NOTRE HORS-TEXTE

KIRCHHOFFER. — On dirait volontiers de Kirchhoffer qu'il a corrigé la nature. Elle n'a pas été prodigue de ses dons à son égard, car elle n'a pas donné au célèbre maître gaucher des moyens physiques dont il puisse se prévaloir. Kirchhoffer est l'image vivante de ce que peut produire un travail intelligemment conduit et incessant, mis au service d'une compréhension parfaite de l'art des armes et de ses subtilités. Elève de Vigeant, des conseils de qui il n'a jamais cessé de s'inspirer, le jeune maître de la Salle Jean-Louis jouit dans le monde de l'escrime d'une notoriété justifiée. Son jeu fin et vigoureux, sa main merveilleusement réglée et dirigée avec un à-propos et une justesse de vue parfaite, font de Kirchhoffer un exécutant des plus brillants et des plus intéressants à observer.

NÉCROLOGIE

M. JULES RAVAUT. — Un excellent garçon, figure très connue et très populaire de la vie parisienne, qui était en même temps un parfait sportsman, vient de tristement mourir, victime d'un accident déplorable : en prenant son bain, les tuyaux ont fait explosion et lui ont causé des brûlures si graves qu'il succomba dans d'atroces souffrances.

M. Ravaut.
M. J. Ravaut et l'entraîneur W. Botten

Jules Ravaut aimait beaucoup le cheval et son sport, et ses couleurs coquelicot et bluet ont été souvent victorieuses tant en plat qu'en obstacles. Il possédait également un haras à Gisors. Très enclin à la plaisanterie, il a amusé le monde des courses par ses boutades et les noms bizarres qu'il donnait à ses chevaux.

Parmi ses principaux représentants, on peut citer : Habazola, Programme, Gros Paul ex Accapareur, Poseur, Godlureau, Sonneur, Oscar Qui-qui, etc., etc.

Ses chevaux étaient à l'entraînement chez W. Davis et le jeune Lucien Robert monta souvent et victorieusement en plat pour lui.

LE GROUPE SPORTIF DE LA 39e DIVISION

Le Groupe Sportif de la 39e Division, fondé en octobre 1902, est certainement un des centres sportifs militaires les plus actifs et de ceux qui ont le plus fait pour la diffusion des sports dans l'armée. La direction en a été confiée au lieutenant Rungs, du 146e d'infanterie, et la présidence du Comité a été donnée au capitaine Roussel, officier d'ordonnance de M. le général de division Pamard. — Officier distingué en même temps qu'excellent sportsman, le lieutenant Rungs a su par ses efforts grouper autour de lui un élément sportif de tout premier ordre. — Il créa deux équipes de football rugby et association qui remportèrent une série de victoires éclatantes, tant dans les championnats militaires que dans les matches interrégimentaires.

L't Régnier. | C^e Poussel. | L't Rungs. | L't Bataille.

L'équipe première de football association du G. S. de la 39e Division et les officiers du Comité du Groupe Sportif

La course à pied, le cross-country, les épreuves de saut, du lancement du poids et du disque, sont également très en honneur au groupe de la 39e Division.

Enfin le 30 août, le 146e, un des régiments de la 39e Division, gagne à Toul sur les régiments et bataillons de chasseurs à pied des 6e, 7e et 20e corps le magnifique challenge de cross-country militaire fondé par la *Vie au Grand Air*.

Après une année si laborieuse et couronnée de nombreux succès, après avoir tant fait dans l'Est pour la vulgarisation des sports, le club doyen militaire se doit à lui-même de ne pas s'arrêter en si belle voie; félicitons le général Pamard d'avoir su créer et encourager un pareil mouvement, et souhaitons, pour 1904, au groupe sportif de sa belle division de nouveaux et brillants succès.

LE FOOTBALL A TOULOUSE

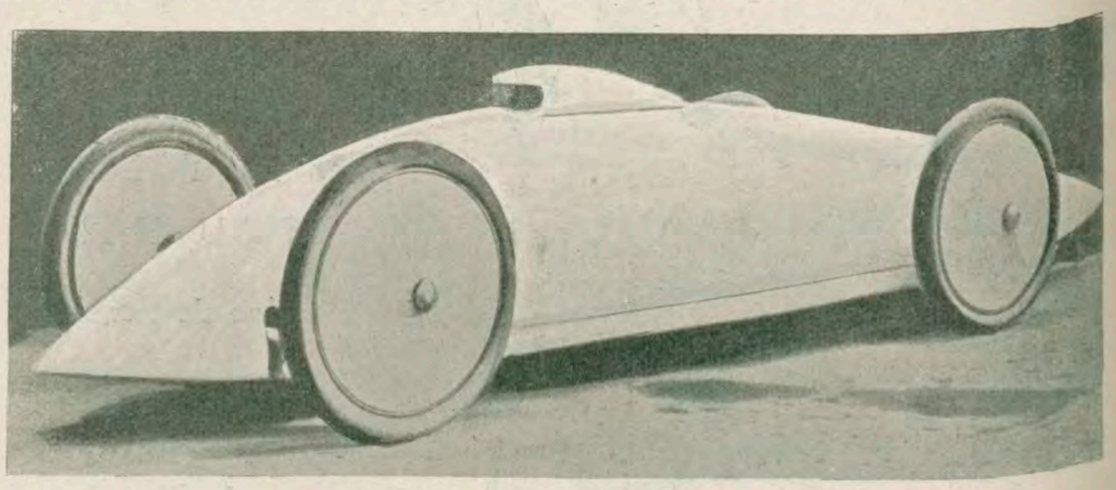
Un intéressant match de football a mis aux prises, dimanche, à Toulouse, le Sport Athlétique Toulousain avec l'Union Sportive de l'Ecole Vétérinaire. Cette partie

Le match S. A. Toulousain et U. S. Ecole Vétérinaire
Une mêlée.

comptait pour le Championnat du Sud. L'Union Sportive de l'Ecole Vétérinaire a triomphé par 14 points à rien. Cette équipe, qui se trouve actuellement dans une excellente forme, paraît être, pour le Stade Olympien des Etudiants, le plus redoutable adversaire, et l'on est en droit d'espérer qu'elle se classera première dans le Championnat du Sud.

LA CONQUÊTE DE LA VITESSE
LES FORMES FUYANTES

En ce moment, tout le monde cherche surtout à réaliser les formes extérieures les plus propres à la conquête de la vitesse, par la suppression de la résistance de l'air. Nous publions ci-dessous la photographie

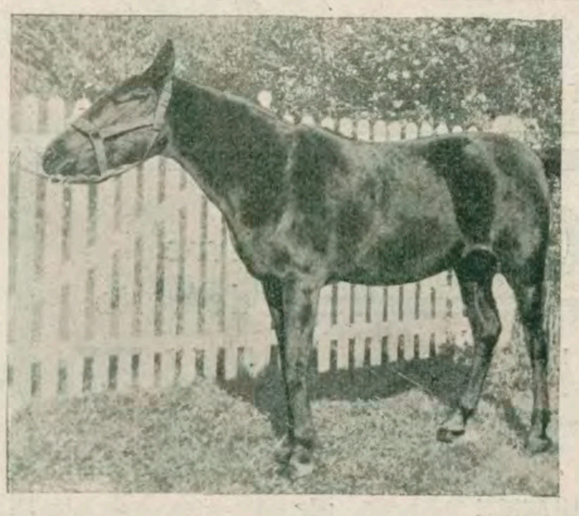


La voiture électrique Baker

d'un des véhicules les mieux connus, le torpilleur électrique Baker, tout en formes fuyantes.

LE PONEY DES LANDES

La photographie que nous publions ci-



Le poney des landes

dessus représente un échantillon de cette race de « poneys des Landes » si bien fixée et si répandue dans le sud-ouest de la France où elle rend, du reste, de signalés services. Ce type de poney, ou plutôt cette ponette, mesure 1m,35 de hauteur et fait le kilomètre en moins de 2 minutes. Elle appartient à un amateur tarbais bien connu.

Elle présente, aussi bien au physique qu'au moral, les caractères de sa race. La tête est forte, sans être lourde, l'encolure courte, mais d'une rare puissance, la poitrine profonde, l'épaule bien développée, le rein court, la croupe double. En un mot, tout chez le « poney des Landes » indique force et rapidité.

C'est à Aire, Saint-Sever, Barcelonnette et Solférino que se donnent rendez-vous pour les foires aussi bien le petit commerçant, qui a besoin d'un auxiliaire courageux et d'un entretien peu coûteux, que l'amateur qui désire une petite bête de sang, vite et pleine de feu.

LE FOOTBALL A REIMS

Dimanche, s'est disputé à Reims un match de football très intéressant entre les équipes premières du Stade Rémois et de l'Etoile

L'équipe première du Stade Rémois

Sportive d'Epernay. Après un jeu fort serré de part et d'autre, la victoire est finalement revenue au Stade Rémois par six buts à zéro.

BLOC-NOTES

AUTOMOBILE

L'Automobile-Club Bordelais a composé son bureau, pour l'année 1904, de la façon suivante :

MM. Lanneluc-Sanson, président; Laurent Sens, vice-président; de Rodberg, secrétaire général; V. A. George Pohls, secrétaire adjoint; Peyrard, archiviste.

MM. de Lirac, Hooglandt, A. Duprat, Wetterwald, Secrestat et Maurice Versein, conseillers.

Concours International d'antidérapants

Le Club Automobile de Seine-et-Oise organise, du 24 au 28 février prochain, un Concours International d'antidérapants. Ce concours aura lieu à Versailles et dans le département de Seine-et-Oise; il est patronné par l'Automobile-Club de France, le Touring Club, l'Association Générale Automobile, le Motocycle-Club de France et le journal l'*Auto*.

Le but principal de ce concours est de rechercher le meilleur système d'appareil servant à empêcher le dérapage que le pavage glissant des villes et le sol humide des routes rendent si terrible et si dangereux pour les chauffeurs.

Il a été créé deux catégories : une catégorie pour les voitures et une autre catégorie pour les motocyclettes. Il ne tallait pas, en effet, éloigner cette automobile démocratique qui rendra dans un temps peu éloigné de signalés services et remplacera avantageusement de nombreux moyens de transports. Le dérapage de ces petits véhicules n'est-il pas plus terrible que celui des grosses voitures ?

LE BULLETIN DE MICHELIN

Le Mastic Michelin

Précisons. — La Fontaine de Jouvence.
Les poussières et l'humidité. — Plaies plus grandes.

Parmi les nouveautés que nous avons présentées aux chauffeurs à l'occasion du dernier Salon, le Mastic Michelin a été accueilli avec une faveur très marquée.

Cela n'a rien de surprenant, d'ailleurs, car il répond à un besoin réel de l'automobile. Depuis longtemps, dans le public intéressé, on reclamait cet accessoire indispensable; depuis longtemps aussi, nous poursuivions nos essais. Et n'était le souci constant que nous avons de ne présenter à nos clients que des produits sur la valeur desquels nous soyons absolument fixés, nous aurions pu, tout aussi bien, le lancer au Salon de 1902, c'est-à-dire il y a un an déjà.

Mais ce n'est qu'après nous être assurés qu'il répondait à nos désirs que nous nous sommes décidés à le mettre sur le marché.

Nous avons donc la certitude aujourd'hui de livrer un bon produit.

Cependant, pour qu'il soit jugé tel, il faut que les chauffeurs se pénètrent de sa destination exacte, de ses propriétés réelles et de ce qu'on peut raisonnablement en attendre, étant donné le but dans lequel nous l'avons créé.

Or, quelques réflexions qui nous ont été faites au Salon par des automobilistes nous engagent à préciser nettement ici la véritable destination de ce nouveau produit.

On paraît assez volontiers porté à croire que notre Mastic, dans la fabrication duquel n'entre pourtant pas une seule goutte d'eau de la célèbre Fontaine de Jouvence, posséderait cette propriété assurément remarquable, mais non moins irréalisable, de rendre à de vieilles enveloppes toute leur fraîcheur, et surtout toute leur solidité d'antan.

Par conséquent, si flatteuse que soit pour nous la confiance que de nombreux clients ont cru devoir manifester à l'égard de notre nouveau produit, force nous est, en toute conscience, de les désabuser.

Le principal but de notre Mastic est d'obturer aussi parfaitement que possible les coupures superficielles des enveloppes, de façon à empêcher l'humidité d'aller détruire les toiles et aux poussières et graviers d'y pénétrer.

Certes, c'est déjà là un résultat considérable.

(*A suivre.*) Michelin et Cie.

FINANCE

L'Extérieure d'Espagne

C'est là une des valeurs préférées de la spéculation parisienne, aussi n'est-il pas étonnant que son allure ait une répercussion directe et sensible sur l'ensemble de notre marché.

Or, à l'heure présente, la situation politique en Espagne est fort trouble, même très précaire, et suscite de vives inquiétudes. En conséquence, l'Extérieure a subi de nombreuses réalisations et une moins-value notable. Par contre-coup, toute la place s'est trouvée affectée.

D'ailleurs, d'autre part, elle était encore mal influencée par la piètre tenue de la rente turque — objet d'une spéculation trop ardente — et par l'éternisation du conflit russo-japonais. Que cette dernière cause disparaisse et les autres ne pèseront plus guère, car, après les liquidations — volontaires et forcées — d'Extérieure et de Turc au Parquet, il ne doit plus y avoir de lourdes positions d'acheteurs

C. Levrai.

BILLARD

Le Championnat du Monde Amateurs

Le tournoi amateurs pour le Championnat du Monde au cadre à 35 aura un succès sans précédent. En effet, quinze Sociétés enverront des représentants à Paris pour disputer les beaux prix offerts par la Compagnie Brunswick et la Fédération des Sociétés Françaises d'amateurs de billard.

Les cercles inscrits sont les suivants :

Billard-Club Toulousain ;
Société Cambraisienne d'amateurs de billard ;
Billard-Club Carcassonnais ;
Académie Rémoise des amateurs de billard ;
Cercle des amateurs de Levallois-Perret ;
Billard-Club amateurs de Perpignan ;
Société des amateurs de billard Marseillais ;
Billard-Club Limousin amateurs ;
Billard-Club amateurs (rue Vivienne), Paris ;
Cercle des amateurs de billard de Nice ;
Cercle des amateurs de billard de Bruxelles ;
Cercle de billard du Grand-Hôtel (Bruxelles) ;
Club Stéphanois amateurs ;
Cercle des amateurs de Boulogne-sur-Mer.

Si l'on tient compte de ce fait que la plupart de ces cercles enverront plusieurs joueurs au tournoi, on arrive à calculer que les finales seront disputées par 25 ou 26 concurrents qui sont les premiers amateurs de Belgique et de France.

Count Reddeer.

BIBLIOGRAPHIE

La Revue Illustrée vient d'inaugurer avec la nouvelle année une chronique sportive dont le titulaire est notre confrère Edouard Dupont.

COMMENT DEVENIR FORT

Par J. de LERNE, avec préface de Gabriel BONVALOT

1 volume..... 3.50

En vente à notre Salle d'Exposition, 9, Avenue de l'Opéra (au rez-de-Chaussée).

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS
PARIS ET DÉPARTEMENTS. . . . 16 fr.
ETRANGER. . . . . 20 fr.

28 Janvier 1904. — N° 281
Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ
PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE . . . . . 500 fr.

(Cliché Vérascope RICHARD).

LE CROSS-COUNTRY DU " VÉLO ". — LA GRIMPÉE DE LA CASCADE, A SAINT-CLOUD.

Notre confrère le Vélo *a fait disputer dimanche dernier, dans le Parc de Saint-Cloud, un cross-country qui mit aux prises 387 concurrents. Cette épreuve, la première du genre, puisqu'elle réunissait des représentants de chaque âge et de chaque corporation, en même temps que des militaires en activité de service, fut pleinement réussie. Kugel, l'excellent coureur de l'Union Athlétique du Ier arrondissement, enleva la première place après avoir couvert les 12 kilomètres du parcours en 50 m. 1 s. 1/5. La photographie que nous reproduisons ci-dessus représente le passage du groupe de tête à la montée de la Cascade.*

(Voir l'article, page 74.)

ENTRE NOUS

Nouvelles Primes aux Abonnés

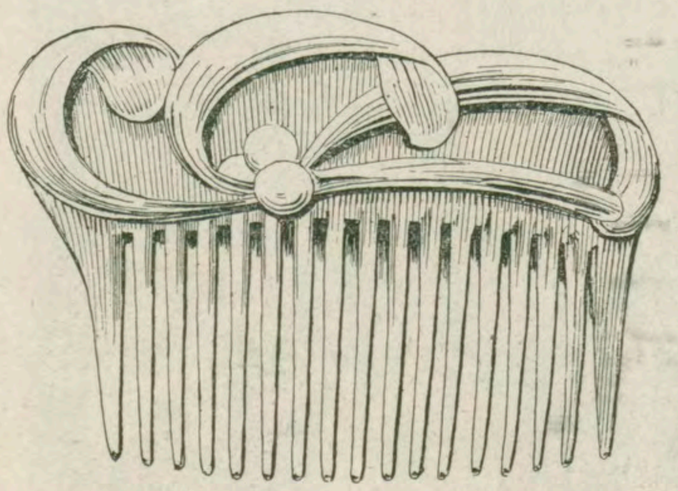
de la "Vie au Grand Air"

Rappelons que nous avons décidé de faire profiter les abonnés de la *Vie au Grand Air* des avantages offerts aux abonnés de *Femina* et de *Musica*. Ce sont deux ravissantes primes d'une valeur supérieure au montant de l'abonnement, le Peigne "Femina" et la Boucle de Ceinture "Musica", dont nous publions la photographie ci-dessous.

Les anciens abonnés de la *Vie au Grand Air* pourront également profiter de ces primes en renouvelant d'ores et déjà leur abonnement.

Le Peigne "Femina"

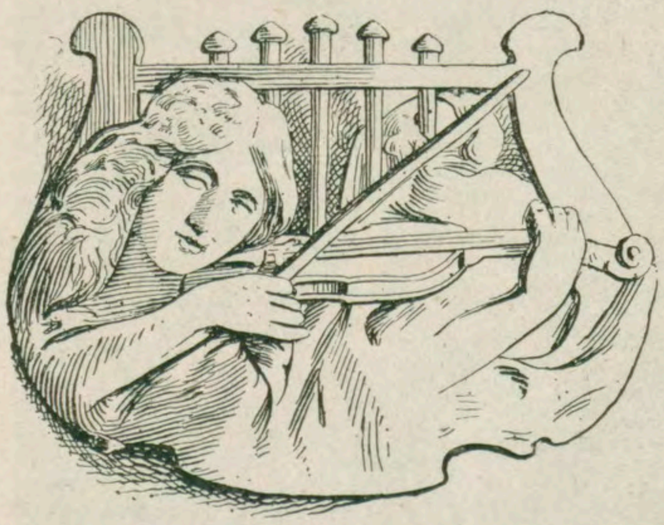
(Modèle Beaudoin.) Art nouveau, le motif figurant une branche de gui gaulois, patinée or, avec trois boules patinées argent. Cet admirable bijou



ne vaut pas moins de 20 francs. Il suffit de le demander en s'abonnant à la Vie au Grand Air *et de joindre au montant de l'abonnement 3 fr. 50 pour l'écrin modern-style et les frais divers. Etranger, 6 francs.*

La Boucle de Ceinture "Musica"

Cette délicieuse boucle en patiné or, art nouveau, a été créée par l'artiste joaillier Beaudoin. Ce bijou, qui serait certainement vendu de 18 à



20 francs rue de la Paix, sera envoyé à tout abonné de la Vie au Grand Air *qui nous en fera la demande; il suffit simplement d'ajouter 3 fr. 50 au montant de l'abonnement pour l'écrin modern-style et les frais divers. Etranger, 6 francs.*

Délai pour la livraison des primes : 15 jours

Notre Carton relieur

Il n'est pas un abonné ou un lecteur de la Vie au Grand Air *qui ne tienne à conserver précieusement la collection de notre revue qu'il a soigneusement recueillie.*

Nous ne saurions trop leur recommander notre carton relieur, *système très pratique de reliure automatique permettant de conserver les 52 numéros de l'année.*

Ce carton relieur très élégant est vendu 4 francs. Joindre 85 centimes à la commande pour l'envoi à domicile.

LES EDITEURS.

La boucle inconnue du Nil Bleu et les monts Hugues Le Roux.
En souvenir de la découverte qu'il fit d'une boucle inconnue au Nil Bleu, le negus Ménélik ordonna que dorénavant la chaîne de montagnes qui borde cette partie de la vallée fût baptisée "Monts Hugues Le Roux"

Le porte-carnier de M. Hugues Le Roux.
Drapé d'une peau de léopard, il porte au bout du Winchester de son maître, un perroquet qui vient d'être tué.

LE GRAND TOURISME

Hugues Le Roux en Abyssinie

Rappelé de nouveau en Abyssinie par la confiance du Négus Ménélik, pour la solution d'une affaire délicate, M. Hugues Le Roux, l'éminent écrivain aussi connu par ses longs voyages en Amérique et en Afrique que par ses étincelantes chroniques, va quitter la France d'ici quelques jours. Dans un volume dont le succès est considérable, Chasses et gens d'Abyssinie (1), *M. Hugues Le Roux a conté déjà quelques-unes de ses aventures à 3.000 mètres d'altitude au milieu de la jungle et de la forêt vierge. Il a bien voulu, sur notre demande, donner aujourd'hui à la* Vie au Grand Air, *un écho original de ses impressions inoubliables qui ne manqueront pas de passionner vivement nos lecteurs.*

✣ ✣ ✣

S'IL y a un endroit au monde où l'on vive la vie au grand air, c'est bien dans cette Abyssinie d'où je reviens, et où je voudrais envoyer d'autres hommes de sport. Ils auront l'occasion d'user là à peu près de toutes les espèces de véhicules connus: le chemin de fer, dans le désert des Issas; le dromadaire, dans le pays Dankali; le mulet, dans la montagne abyssine; le cheval, dans les pays Gallas. Il n'y a pas jusqu'à une curieuse voiturette que l'on manœuvre à bras pour courir sur les rails — les indigènes lettrés la nomment dans leur patois une « coule-coule » — qui ne puisse donner aux chauffeurs l'illusion que déjà l'Afrique s'ouvre à leur sport favori.

Au bord de la Didessa (affluent du Nil Bleu). — Le gué des Hippopotames.
M. Hugues Le Roux cherche, lui aussi, la place la plus favorable pour faire passer ses soldats et les porteurs qui forment son escorte.

(1) 1 vol. 3 fr. 50, Calman-Lévy.

Un caïman de l'Aouache.
Tué à 40 mètres (dans l'œil, seul point sensible) par une balle pleine, à l'aide d'une carabine Lee-Melford.

Quant à l'éléphant, on ne le monte pas encore en Abyssinie : on le chasse ou on se fait chasser par lui. Il n'est pas ici, comme son cousin asiatique, un animal d'élevage, qui peut, à l'occasion de quelque voyage princier, jouer le rôle d'un chevreuil, dans une chasse bien gardée. L'éléphant d'Afrique est demeuré une bête colossale et terrible.

— Les éléphants, m'a dit Ménélik, ont tué plus d'Abyssins que les Abyssins n'ont tué d'éléphants.

Et comme la chasse officielle donnée à ces grands pachydermes est un des revenus de la couronne, l'Empereur récompense de la même manière l'abatage *d'un éléphant* ou le meurtre de *quarante ennemis*. Au premier éléphant, on reçoit une boucle d'oreille d'or; un peu plus tard, des bracelets, enfin un curieux insigne qui est, ni plus ni moins, le double triangle du temple de Jérusalem, avec des lettres qui veulent dire « Fils de Salomon ».

En compagnie de mes amis, M. Pierre Carette, le trappeur de la prairie des Issas, et André de Soucy, en huit mois de route, nous avons récolté neuf léopards, une lionne, une panthère noire, un éléphant, un rhinocéros, cinq hippopotames, deux zèbres, d'énormes caïmans, un buffle, — ce diamant de la chasse abyssine, — toutes les antilopes et toutes les gazelles connues, le grand koudou et le petit koudou, l'antilope lyre, l'antilope defassa, l'antilope bubale, l'oryx, le redbuck, la gazelle de Clarke, les délicieux petits digs-digs, les gazelles dites de Waller, de Soemmerring, le bushbuck, et les sangliers phacochères, armés comme des hippopotames... Nous avons couru l'autruche dans les plaines des Carayou et si nous ne les avons pas approchées à la portée où une balle tue, c'est que nos petits chevaux somalis, las de la traversée du désert, ne pouvaient plus forcer ces surprenantes coureuses.

On remarquera que je n'apporte ici pas la plus petite photographie d'un éléphant, d'un léopard ou d'un lion morts, et que les antilopes elles-mêmes sont représentées par leurs cornes, — comme les " faces-pâles " dans le wigwam d'un guerrier huron par des chevelures scalpées. La chose s'explique d'elle-même :

Une troupe qui marche pendant sept ou huit mois sur le même parallèle, à travers un pays souvent vierge, toujours giboyeux, n'est pas occupée de chasse un jour plus que l'autre. Jour et nuit on est autant dire au guet du gibier; d'abord afin de manger régulièrement, ensuite pour ne pas être dévoré soi-même. L'heure où l'on cesse d'y voir à quatre pas devant soi, est celle où les prunelles des félins deviennent phosphorescentes, et si, en plein jour, on se sent bonne figure de chasseur, on risque souvent, pendant une marche nocturne, de prendre, pour les vrais maîtres de la forêt et de la jungle une odeur de gibier.

Comme l'instinct de tous les animaux, voire du lion, est de s'écarter d'une troupe d'hommes en marche, il faut prendre les devants sur la caravane, quitter le camp une ou deux heures avant que les muletiers n'aient fini d'arrimer leurs charges. Alors, si on a l'aurore derrière soi et le vent debout, les chances augmentent d'approcher les gros gibiers à portée de balles.

Il y en a bien peu qui tombent sur le coup. Les balles des armes nouvelles les traversent de part en part

Première leçon d'équitation d'un alligator
Le caïman, tué tout à l'heure, est hissé à dos de dromadaire, et suffit à composer, à lui seul, une pleine charge.

La caravane en route sur les Hauts-Plateaux de Gallas (2.000 m. d'altitude).
Cent soldats, cinquante porteurs, cinquante habitants du pays, hommes et femmes, réquisitionnés de pays en pays, suivant un ordre écrit du négus Ménélik, composent l'escorte de M. Hugues Le Roux.

sans les empêcher de courir. Le Président Roosevelt m'a conté qu'il avait vu un ours griselis lui courir sus, après qu'en bon chasseur il lui avait logé une balle dans le cœur. J'ai connu nombre de gibiers africains qui en usent de même. Seules, les balles dans le cou semblent produire des arrêts foudroyants. Le vieux winchester a ici une supériorité sur des outils légers et charmants à trajectoire tendue, comme la carabine Lee-Metford. Lui, s'il touche, il éventre. Il n'y a pas de fuite : le blessé chancelle et s'écroule. Qu'il faille le poursuivre pendant des heures à la trace de son sang, ou qu'on l'atteigne, plus aisément, à flanc de montagne, sous une voûte noire de forêt, quand l'animal est à terre, au repos de la mort, après le tumulte de l'agonie, si le chasseur se fouille, il est bien rare qu'il trouve sur soi un appareil photographique prêt à déclencher en batterie. Le coureur de jungle n'a pas de goût pour cette boîte, plus ou moins dure ou pesante, qui vous ballotte dans le dos, qui s'accroche dans les broussailles, qui se détériore quand on rampe...

D'autre part, on ne peut songer à rapporter au camp les formidables gibiers, voire à les traîner hors des ombres de la forêt vierge, à une place lumineuse, où les plaques consentiraient à devenir sensibles.

J'ai raconté dans *Chasses et Gens d'Abyssinie* tous les détails du dépeçage d'un hippopotame au clair de lune. Si le mort n'avait flotté à fleur d'eau, dans une petite crique, jamais nous n'aurions réussi à le retourner. Il ne fallut pas moins de deux mulets accouplés pour porter sur leur dos le lambeau de peau, roulé en tronc d'arbre, dont je les avais chargés. On comprend, après cela, qu'il nous eût été impossible de traîner cet hippopotame jusqu'au rocher qui, en pierre ou en carton, fait aux photographies un fond si pittoresque.

L'orgueil du chasseur, ce n'est pas une photographie qu'un opérateur de mauvaise foi ou d'imagination un peu exaltée peut toujours truquer après coup : c'est la belle peau, ocellée, aux curieuses taches sombres, qui semblent les empreintes mêmes laissées par la promenade du félin sur du velours d'or. Surtout, ce sont ces cornes admirables, ornements d'amour, outils de guerre, damasquinées pour accroître la grâce du dessin et la puissance de mort. On ne se doute pas des variations de beauté que la nature ose sur ce motif en apparence si monotone : deux lignes droites ou courbes, parallèles ou écartées qui doivent finir en pointe. Les héros scandinaves qui avaient accompli quelque acte glorieux rêvaient de voir la Walkyrie leur ouvrir les portes du Wahal Nous avons nous aussi, les chasseurs d'Afrique ou d'Asie, notre asile glorieux. Ce n'est pas un paradis, c'est un livre, et ce livre a été écrit en anglais, par un homme qui fait autorité en matière de cornes et de griffes, comme le Saint-Père en matière dogmatique. Il s'appelle M. Rowland Ward, et son livre a pour titre "*Records of Big Games*", Annales des Grandes Chasses.

Avec ce numéro de la *Vie au Grand Air*, je me propose de lui envoyer mes *Chasses et Gens d'Abyssinie*. J'y joindrai les mensurations, prises d'après sa méthode, d'une paire de cornes d'oryx, la double pointe d'un rhinocéros, l'"aurarisse" des Abyssins, le dessin en demi-lune des défenses d'un phacochère monstrueux. J'accompagnerai l'envoi d'une lettre bien humble. Et alors, quand paraîtra la quatrième édition des "*Records of Big Games*", je lirai le nom de l'auteur de *Chasses et Gens d'Abyssinie* dans les listes glorieuses des Nemrods immortels auxquels M. Rowland Ward a ouvert ses tablettes. Je serai un de ces "sportsmen of the World" auxquels il s'adresse dans sa dédicace. Et j'aurai la sensation délicieuse de n'avoir point passé vainement sur la terre. Sérieusement, il est temps que nous autres, les Français, nous nous mettions à marcher dans cette route des grands sports, où, il y a dix ans, nous étions presque inconnus. Nous y apportons une gaieté et une endurance qui sont des qualités héritées. Nous avons presque tous le don de l'observation, un bout de plume alerte pour fixer nos impressions de voyage, au moins une langue bien pendue, pour conter ce que nous avons vu. En effet, ce n'est pas seulement la chasse qui passionne, mais l'histoire des gens avec qui l'on chasse. Je défie bien qu'on écrive un récit de cette qualité, où il n'y ait de place que pour les fusils et pour les bêtes. Il faut parler de l'homme et de la femme, de l'amour, qui, partout, alterne avec la mort.

HUGUES LE ROUX.

La chasse à 3.000 mètres d'altitude
Bien que l'altitude soit fort élevée, la température est assez douce et la faune assez importante. Voici une gazelle de Clarke, tuée à plus de 3.000 mètres.

Un gibier rare.
C'est une sorte de "toucan" dit "l'Abbé Pompeux" à cause de sa démarche solennelle.

Un guerrier Issa.
Porte la plume blanche dont ses aimables congénères gratifient celui d'entre eux qui a tué "l'homme blanc".

Chez M. Hugues Le Roux, à Saint-Germain-en-Laye.
Guébriez, un jeune Abyssin, ramené par M. Hugues Le Roux, présente de l'avoine à la petite gazelle Dig-dig qui, elle aussi, revient de lointains pays.

(Clichés obtenus à l'aide du Vérascope Richard.)

Un Champion Militaire de Tir

Nous avons donné dans la *Vie au Grand Air* de nombreuses photographies prises au concours de tir qui a eu lieu à Mâcon et qui, on se le rappelle, fut très réussi.

Le général André visita ce concours et il le trouva fort bien organisé.

Aux photographies de lauréats que nous avons déjà publiées, nous ajoutons aujourd'hui celle du sergent-major Rauch, du 25e bataillon de chasseurs à pied.

M. Rauch est un bon tireur habitué à raisonner ce qu'il fait — qualité très importante dans l'exercice du tir, où il faut rectifier avec sang-froid. C'est ce qui lui a valu de remporter au Concours de Mâcon un prix dont il se montre justement très fier.

En effet, à ce concours, une catégorie était réservée exclusivement aux militaires.

Dans cette catégorie, naturellement, le tir se faisait au Lebel, le fusil réglementaire de notre armée. La cible mesurait 80 centimètres de diamètre et était divisée en cinq zones numérotées de 1 à 5. On tirait huit balles. Le maximum était donc de 40 points.

M. Victor Rauch s'est classé en tête dans cette catégorie du concours, en faisant 38 points ; l'adjudant Lévêque (du 54e d'infanterie) arrivant second avec un point de moins.

Cette année, le meeting des tireurs aura lieu à Lyon. Il comprendra aussi une catégorie réservée aux militaires.

Souhaitons à M. Rauch d'y obtenir encore la première place.

Ce meeting promet d'ailleurs d'être particulièrement intéressant.

En dehors de la catégorie militaire dont nous avons parlé, il y aura au programme, selon la coutume, de nombreuses cibles réservées aux amateurs civils.

On y disputera également le match international annuel, qui fut créé précisément à Lyon sur la proposition des tireurs hollandais, et qui a été gagné l'an dernier, à Buenos-Ayres (en ce qui concerne le tir au fusil) par la délégation suisse.

Il est déjà à peu près certain que les Italiens, les Suisses et les Belges se mesureront en ce match avec nos compatriotes, tant au fusil qu'au revolver.

Le concours sera organisé par les trois Sociétés de Lyon, cordialement, fraternellement réunies.

PAUL MANOURY.

Le sergent-major Rauch, Champion de tir au Concours de Mâcon.

CONCOURS MILITAIRE GRATUIT

1re SECTION L : Fusil Lebel à 200m

2e SECTION M : Mousqueton Lebel à 200m

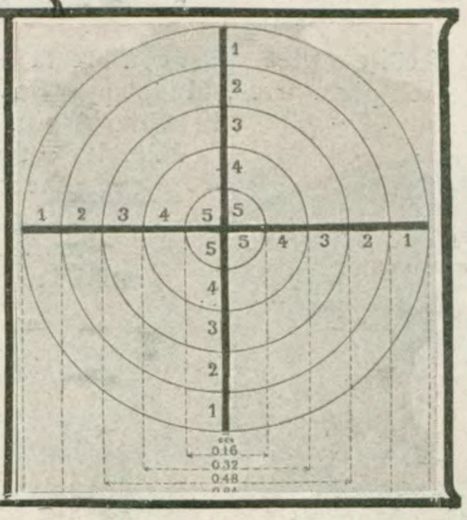
8 balles par Délégué :
4 balles couché et 4 balles debout ou à genou au choix

Section :			Position couché				Position debout ou à genou				Total
Date	N° de la cible	N° du carton	1re Balle	2e Balle	3e Balle	4e Balle	1re Balle	2e Balle	3e Balle	4e Balle	
27	14	29	4	5	5	5	5	5	5	4	38

Délégation du 25me bat. de Chass. à pied.
en garnison à Lt Aptichul
Département d

Le Commissaire

Une feuille du carnet de tir du sergent-major Rauch.
Sur cette feuille sont inscrits les points obtenus par ce sous-officier au Concours de Mâcon.



Un modèle des cibles utilisées au Concours de Mâcon.

VOIR

dans notre prochain Numéro le résultat du

CONCOURS D'HONNEUR

de 1903

Un match de hockey sur glace. — Londres contre Lyon

Macklin — C. K. Sullivan — C. Vernon — Haag
H. Clayton — J. H. Patton (capitaine) — G. I. Howell — W. M. Napier

L'équipe du Prince's Ice Hockey-Club de Londres.

Un brillant match de hockey sur glace s'est disputé, ces jours derniers, à Lyon, entre le Sporting Club de Lyon et l'équipe, championne du monde, du Prince's Ice Hockey-Club de Londres. Ce match a été fort intéressant, tant par la scientifique attaque des Anglais qui n'ont pas cessé de menacer les buts lyonnais, que par la défense habile que le Sporting Club de Lyon a opposée.

Edel — Kimberling — Aubert (capitaine) — Lehmann — Daniel Binding
Gros — Serve

L'équipe de hockey du Sporting Club de Lyon.

La victoire est finalement revenue à l'équipe anglaise par deux buts à rien.

Disons, à la louange de nos compatriotes, que les résultats des championnats qui viennent de se disputer à Davos démontrent, par la comparaison avec ce match de Lyon, que l'équipe du Sporting Club de Lyon peut être classée au tout premier rang.

(Clichés Popineau).

De Paris à Chamonix en Automobile

Le Club Alpin, section de Paris, avait organisé un meeting de courses d'hiver à Chamonix. M. Jacques Susse, un de ses membres, s'y rendit en automobile, malgré la neige, après maintes aventures. Il n'en a pas moins victorieusement démontré que l'automobile mène à tout, à condition, toutefois, non d'en sortir, mais de ne pas sortir, au contraire, du chemin.

◓ ◓ ◓

Dans la vallée de Chamonix. — Au pied du glacier des Bossons.

De Paris à Chamonix en automobile, voilà un titre qui peut sembler au moins étrange en cette saison. La station hivernale, frileusement blottie au pied du Mont-Blanc, est facilement accessible en été, mais l'hiver, lorsqu'elle est bloquée par la neige et par la glace, comment supposer qu'une automobile puisse arriver, même difficilement, à ces lointains sommets, et remonter la rude et étroite vallée qu'encombre la neige. C'est pourtant ce que vient de faire, en plein hiver, M. Jacques Susse, membre du Club Alpin, ce qui est déjà, il est vrai, un entraînement, et dans quelques notes curieuses qu'il nous adresse, il nous conte son voyage en plein hiver de Paris au Mont-Blanc. Rien de bien particulier dans la première partie du voyage, où, jusqu'à la vallée de Chamonix, le hardi voyageur ne rencontre pas de neige. La difficulté ne commence qu'avec celle-ci.

La neige commence sur la route...

Il semble, en effet, qu'une automobile qui, si légère qu'elle soit, pèse avec ses voyageurs et ses bagages au moins 800 kilos, c'est-à-dire 200 kilos sur chaque roue, ne puisse trouver dans la neige un point d'appui assez ferme pour qu'elle puisse triompher de la résistance que lui offrira la masse au travers de laquelle passeront nécessairement les roues.

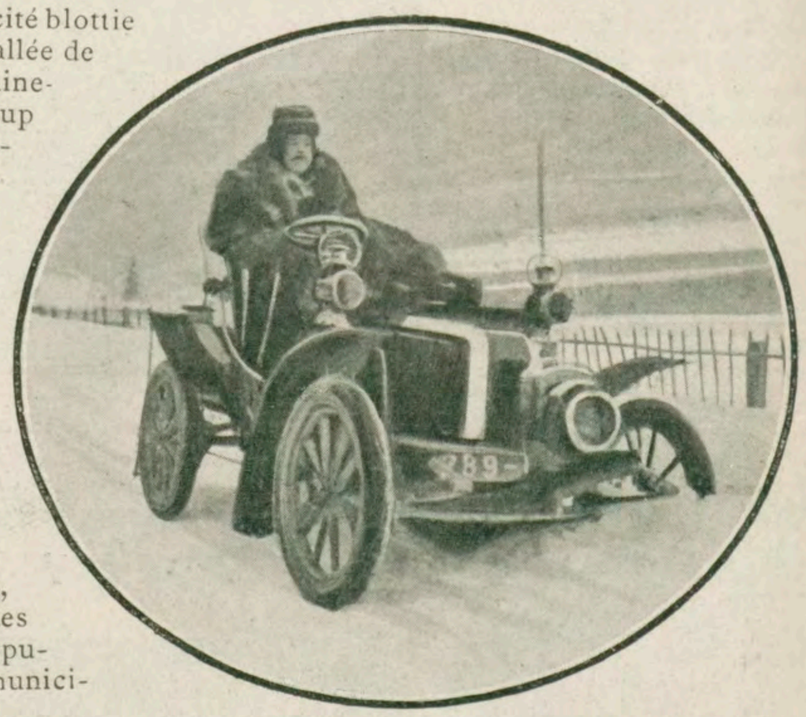
M. Susse nous apprend, et de par l'expérience, que lorsque la neige a été tassée par les traîneaux, comme c'était le cas, et lorsqu'il a gelé, la résistance est suffisante, et l'auto peut rouler.

Bien plus, le seul danger à redouter sur cette surface unie et glacée, c'est le patinage des roues, surtout lorsqu'il y a une pente, et c'est ce qui est arrivé à diverses reprises aux hardis voyageurs.

En revanche, dès qu'on s'écarte de la route dn traîneau, la voiture s'enfonce et disparaît. On peut donc dire que si l'automobile ne passe pas tout à fait là où passe le traîneau, elle passe là où il ne deviendrait-il pas le Davos français?

Il serait piquant que ce fût à l'automobile qu'on dût encore cette découverte.

La coquette cité blottie au fond de la vallée de l'Arve est certainement beaucoup plus près de Paris et de Londres que Davos. Elle possède aujourd'hui des hôtels qui valent ceux de la Suisse. La route en été est autrement agréable à faire, surtout en automobile, que les routes des Grisons, aux populations et aux municipalités hostiles.



Si l'on vient à quitter la voie de traîneau on enlize une roue.

Le seul reproche c'est qu'on ne pouvait atteindre en hiver Chamonix par l'automobile. Le raid de M. Susse a montré que c'était au fond chose facile. Si quelque caravane de hardis pionniers se décide un jour à grimper là-haut, il sera très facile de faire chasser la neige par les traîneaux et ce sera certainement, là-haut, un spectacle peu banal que celui des voitures envahissant la paisible ville de Jacques Balmat, où seul régnait en maître l'alpinisme, au pied du géant des Alpes.

Et cela nous démontrera une fois de plus que tous les sports sont frères et que l'esprit sportif, l'esprit d'aventure se manifeste partout.

Le proverbe arabe le dit: Dieu sait souffler où il veut le vent de la poésie. Il en est de même de l'esprit sportif, et il suffit quelquefois, comme ici, d'une simple 8-chevaux pour qu'on puisse le manifester.

GEORGES PRADE.

...Quelquefois même deux et quatre.

Le Sport n'a pas de Saisons

La journée de dimanche dernier au Vélodrome d'Hiver a dignement confirmé ses devancières. Fertile en surprises et en émotions, elle a vu la déroute des favoris : Rutt battu par Piard dans la course scratch et par Bourotte dans les primes, Contenet qui dut abandonner dans les 50 kilomètres qu'il semblait gagner, mais où il fit une chute fantastique, entraînant celle de deux concurrents et deux entraîneurs, et tout cela, sans aucun accident de personne. Bruni sortit donc vainqueur. Enfin Fossier a enlevé la course de motocyclettes sur sa fameuse petite machine.

◓ ◓ ◓

Aux beaux temps des Arts Libéraux, la transition se faisait toute seule. La dernière réunion des vélodromes d'été était immédiatement suivie de la première réunion du Vélodrome d'Hiver. Le théâtre était différent, mais les acteurs et le spectacle étaient les mêmes. Le public se contentait de changer d'itinéraire et tout était dit. Chacun y trouvait son compte : le public pouvait compter sur la continuité de sa distraction favorite, et les coureurs n'avaient point à redouter le lourd chômage d'une longue saison hivernale.

Aussi, on peut se figurer la désillusion des uns et la désolation des autres, quand une nécessité inéluctable entraîna la démolition du Palais des Arts Libéraux et subordonna la résurrection des courses d'hiver à des hypothèses qui se présentèrent souvent sous forme théorique, mais dont aucune, jusqu'ici, n'avait pu revêtir une forme pratique.

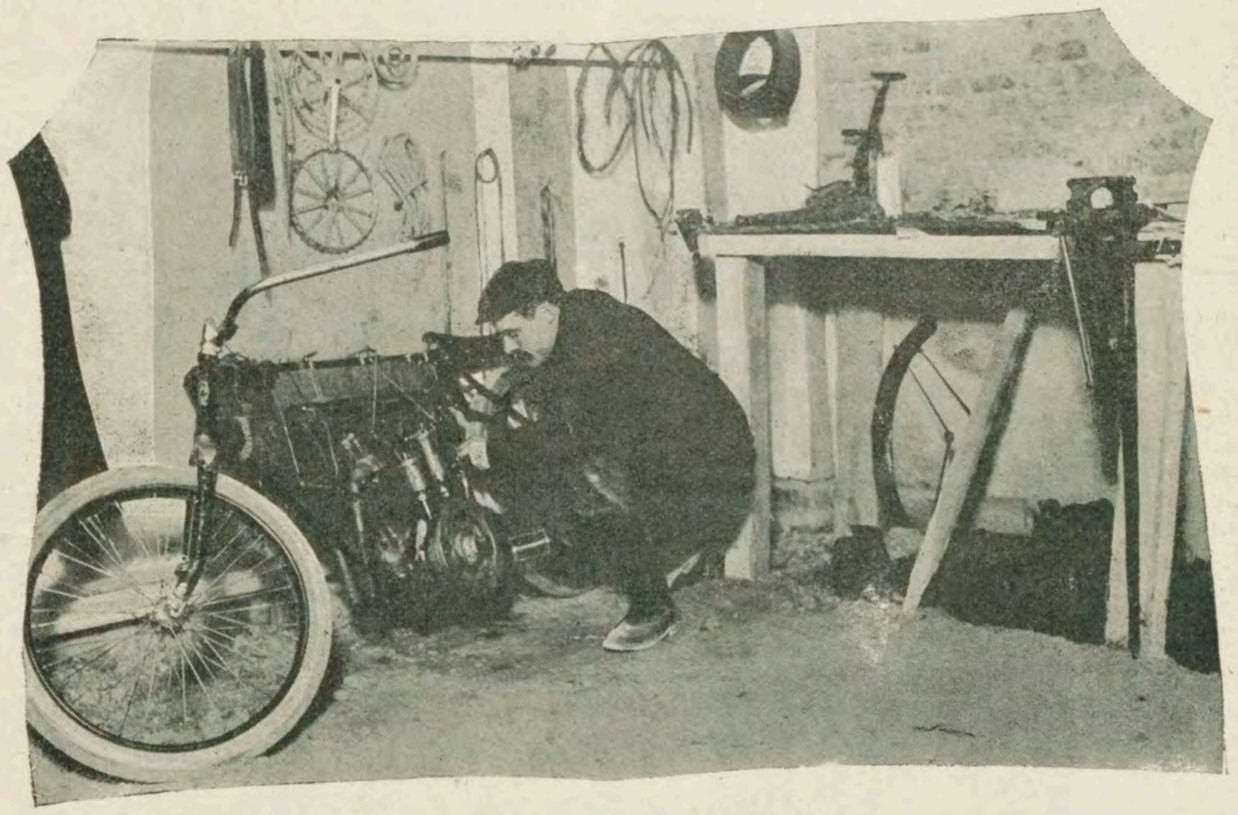
Ce fut donc, de part et d'autre, un vrai cri de surprise, d'abord doublé d'une pointe d'incrédulité, puis salué par une évidente satisfaction, quand on vit que, réellement, le Vélodrome d'Hiver allait redevenir une réalité, et que, grâce à des capitalistes audacieux, doublés d'architectes actifs et habiles, une piste magnifique s'élevait rapidement dans la Galerie des Machines, employant un ingénieux artifice pour se déployer dans son maximum d'étendue dans la partie relativement restreinte qui avait été parcimonieusement accordée aux concessionnaires.

En effet, pour les nombreux adeptes du sport cycliste habitués chaque dimanche à venir s'enivrer de vitesse et de mouvement, à la vue des grands coureurs de vitesse, et tressaillir de crainte concentrée devant les terribles corps à corps des infernales motocyclettes, les après-midi durent sembler bien vides, lorsque, brusquement, ils se trouvèrent sevrés de leurs émotions périodiques.

Les voilà donc qui, depuis un mois, peuvent les revivre; aussi accourent-ils en foule, et c'est vraiment un curieux spectacle que ces multitudes de têtes étagées sur les deux immenses rectangles qui longent les lignes droites de la piste, ou bien encerclant d'une quintuple rangée les tribunes populaires. Il faut vraiment que ces gens soient bien pris pour rester là, debout, immobiles, pendant plusieurs heures, sans aucun signe d'impatience et secoués, au contraire, de frissons contagieux d'enthousiasme, dès qu'un incident se produit sur la piste. C'est vraiment alors qu'on peut constater d'indiscutable manière la formidable puissance d'attraction qu'opère sur les masses le sport cycliste.

Simar, 2e — Tom Linton, 3e — Bruni, 1er — Contenet, abandonné

Le départ de la Course de 50 kilomètres avec entraîneurs, gagnée par Bruni en 40 m. 50 s. 2/5.



Avant la Course de Motocyclettes.

Marius Thé, dans sa cabine, véritable atelier de mécanicien, jette un dernier coup d'œil sur sa machine.

Marius Thé, abandonné — Fossier, 1er — Danglard, 2e

Le départ de la finale de la Course de Motocyclettes gagnée par Fossier.

Les luttes sont, d'ailleurs, bien disputées. Les coureurs assurément, sont encore, un peu à court de forme. Se croyant voués au repos hivernal, ils avaient délaissé l'entraînement et se trouvèrent un peu surpris par l'éclosion aussi rapide qu'inespérée d'un vélodrome d'hiver. Les jambes sont encore bonnes, mais le manque de souffle a joué à quelques-uns de mauvais tours, aussi se sont-ils remis avec ardeur au travail pour arriver le plus vite possible à subir jusqu'au bout, sans défaillance, les luttes intenses de l'enlevage final.

A côté des nombreux bataillons de coureurs moyens, les premiers grands rôles commencent à réapparaître les uns après les autres. Ce furent d'abord Jacquelin et Van den Born qui donnèrent l'exemple presque dès le début, puis survint Rutt et voilà qu'on annonce Ellegaard.

Du côté des coureurs de demi-fond, il y a eu le même empressement et nous avons vu successivement Bruni, qui confirme d'une manière régulière les espérances qu'on avait fondées sur lui et se place parmi les premiers de sa spécialité; Simar, qui commence à bien marcher; Contenet, retour d'Amérique, qui a déjà eu l'occasion de manifester de nouveau sa supériorité; Bouhours, qui ne semble pas encore retrouver sa forme; Tom Linton, qui a toujours sa jolie allure coulée; Dangla encore à court d'ouvrage, puis Gougoltz, Guignard, Brécy, Kaeser, qui a fait un bon début dans le genre, etc. Voilà de quoi alimenter bon nombre de programmes.

ERNEST MOUSSET.

*

LA "GRANDE SEMAINE" DE DAVOS

A Davos. Edgington, recordman de l'heure.

Mme de Szabo et M. Euler, vainqueurs du Concours de figures par couples.

Gundersen se classe premier dans la Course de 10 kilomètres en 19 m. 1 s.

Les sports d'hiver, favorisés par les splendides conditions résultant d'un hiver long de six mois et presque constamment accompagné d'un temps magnifique, ont pris à Davos un tel développement que, tout comme telle autre station de villégiature parisienne, Davos a maintenant aussi sa « grande semaine ». Des sportsmen, isolément ou en club, sont venus grossir encore la proportion importante des habitants de Davos, qui n'y viennent point pour rétablir une santé chancelante, mais pour y jouir de toutes les délices que des sports passionnants peuvent offrir à ceux à qui leur santé permet d'en profiter.

◓ ◓ ◓

Parmi les épreuves sensationnelles qui remplissent la « grande semaine » et dont les championnats sont le terme, le jeu de *hockey* tient un des tout premiers rangs. L'intérêt avec lui se maintient de bout en bout des deux parties de trente-cinq minutes de chaque rencontre. La lutte acharnée des dix-huit athlètes, partagés en deux camps assez semblables à ceux du football, qui tâchent tous, au milieu d'émouvantes mêlées ou d'ardentes chasses, de faire franchir à la balle de caoutchouc le but adverse est passionnante au plus haut point.

Entre toutes les équipes renommées, celle de Davos se distingue surtout par sa science du jeu. Composée presque exclusivement d'Anglais, elle ne comptait que deux joueurs natifs de Davos, M. Holshoer et son cousin, M. Günther, président également du Cercle International de Patinage, et que ses occupations d'attaché au Curhaus empêchent, malheureusement pour le sport, de se vouer à n'importe lequel des innombrables jeux qu'il a essayés, tous avec maîtrise. Parmi les bons joueurs, le capitaine Wynyard, second du classement général des joueurs de cricket d'Angleterre, en 1896. Mais l'équipe de Davos avait trouvé adversaire de taille dans celle du Prince's Club de Londres, formée de tout jeunes gens, quelques-uns ayant à peine quinze ans. Deux avants d'une foudroyante rapidité compensèrent heureusement par la prépondérance de leur vitesse le manque de cohésion que son excès même causa dans le jeu de leur camp. Une équipe venue de Haarlem, composée d'hommes faits, représentait le jeu hollandais, moins souple, plus dur, mais plus lourd.

Une partie de "curling".
Les balais dont sont munis les joueurs servent à tracer le chemin du galet et non pas à pousser celui-ci.

Plusieurs des parties disputées, entre autres celle où le Club de Davos fut péniblement vainqueur du Prince's Club, furent conduites avec un raffinement où le calme n'excluait nullement l'impétuosité, et montrèrent bien l'essence de ce jeu où la tactique et la délicatesse du coup de poignet tiennent une bien plus importante place qu'un violent déploiement de force brutale.

Le jeu de *curling* est pratiqué de temps immémorial en Ecosse. Il a donc à Davos, où les habitants du Royaume-Uni viennent en foule, de frénétiques adeptes. Il constitue un sport tranquille. Il s'agit pour une équipe de placer tous ses galets de pierre au centre des cercles concentriques du camp opposé. Par une suprême précaution, des joueurs armés de balais frictionnent énergiquement la glace au devant du galet retardataire pour faire naître sur sa route une imperceptible humidité qui adoucira encore le minime frottement.

Ce sont les samedi et dimanche 16 et 17 janvier

KIRCHHOFFER

Rodolphe Gundersen, champion du monde, vainqueur des courses de 500, 1500, 5000 et 10000 mètres du Meeting de Davos.

La course de 1500 mètres
Gundersen au départ.

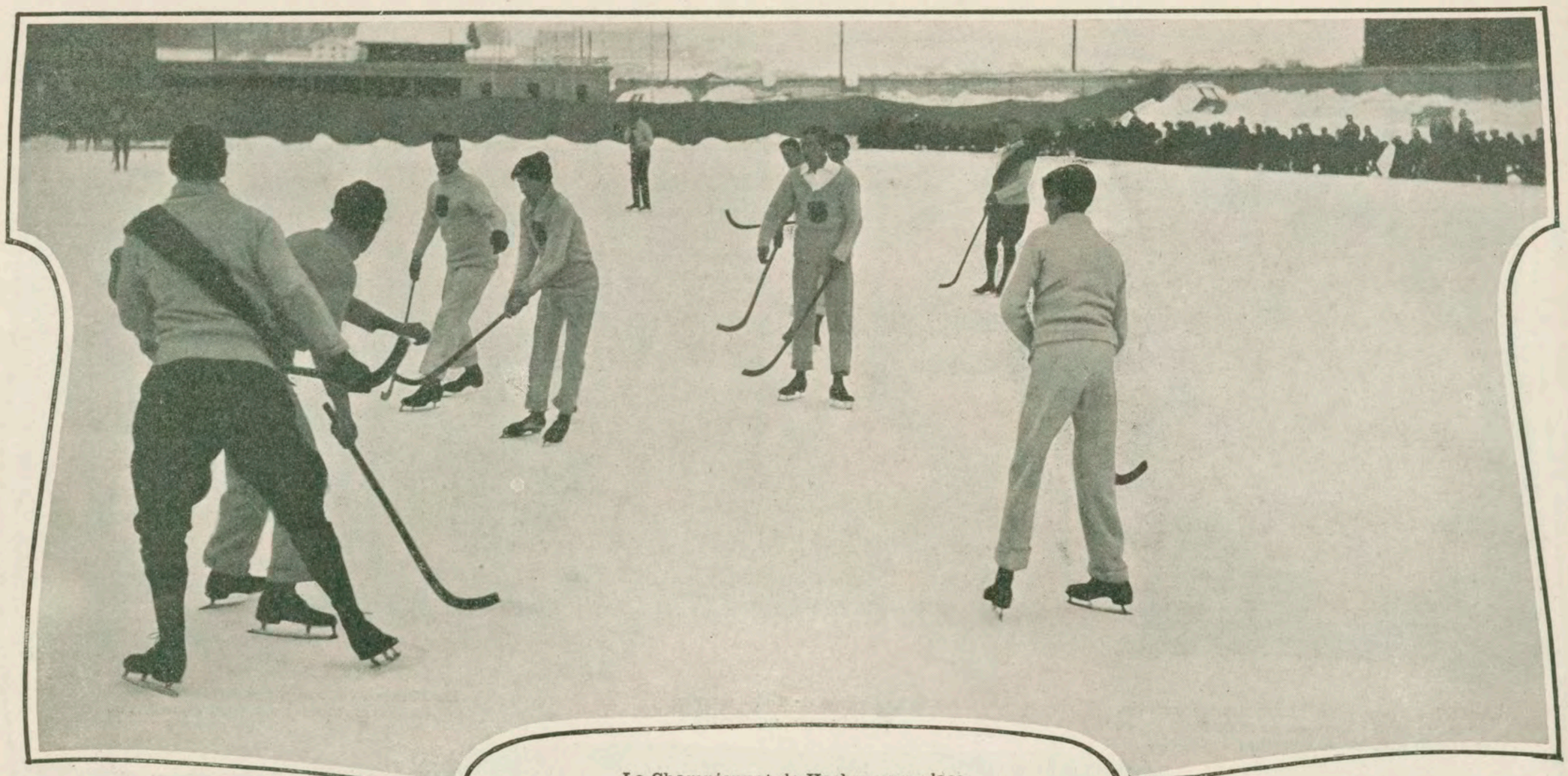
De Koning et Bouma, second et troisième du Championnat du Monde, à Davos.

Le Championnat de Hockey.
Un avant de Davos essaie un but contre le Prince's Club

La Course de 1500 mètres.
Gundersen gagne la course

Le Championnat de Hockey.
Le capitaine Wynyard (culotte noire) contre un équipier du Prince's Club.

La Course de 10 kilomètres.
Gundersen doublant de Koning.



Le Championnat de Hockey sur glace.
Une reprise de la partie après arrêt à la suite d'une faute.
Cett photographie à été prise du haut de la tribune du juge que l'on voit ci-dessous.

que la « Grande Semaine » prit fin sur le triomphe des Championnats d'Europe de vitesse, de figures et du Concours international de patinage par couples.

Par un à-propos que les sportsmen de tous les pays ne connaissent que trop, messire Phébus avait jugé bon, après six semaines de présence presque ininterrompue, de disparaître au bon moment. Mais il laissa la place à une petite brise qu'une température de dix à quinze degrés au-dessous de zéro rendit quelque peu fraîche. Il daigna assister, cependant, durant ces deux journées, d'intermittente façon à ces fêtes sportives.

Les listes des engagés aux deux Championnats portaient des noms presque tous connus et les pronostics n'étaient pas bien périlleux à faire.

Dans la vitesse, Gundersen, le brillant vainqueur de l'année dernière, n'avait point d'adversaire digne de lui. De Stoppani qui seul eût pu peut-être le mettre à l'ouvrage dans les 500 mètres, ne partait pas, et de Koning, qui l'avait battu l'an dernier sur les 10.000 mètres, s'était assez serieusement touché au genou à l'entraînement. Les autres, Bouma et Graeve, d'Amsterdam; Edgington, d'Oxford, recordman de l'heure (30 kilom. 896), quoique de valeur, n'étaient pas de sa classe.

Quant au Championnat de figures, il était également presque impossible qu'il échappât à Salchow. Il est imbattable sur les épreuves du concours qui sont imposées. Il remplit à merveille les quatre éléments : dimension de la figure, précision géométrique, élégance du patineur et enfin exactitude de la superposition, chaque figure devant être accomplie trois fois sur la même place.

Dans les épreuves facultatives, où la correction le cède à l'amour de la difficulté et à la virtuosité, il a été sérieusement menacé par le Viennois Bohatsch, qui est un véritable coming man et fera parler de lui.

Le couple formé de Mme de Szabo et de M. Euler qui se fit tant acclamer l'an passé par son charme et son brio avait, cette fois-ci, à se défendre contre deux spécialistes de première force, M. et Mme Syers, de Londres, à l'allure élégante et distinguée, au jeu sobre, mais que sa difficulté même rendit moins plein d'assurance. Les Viennois, d'ailleurs, ne l'emportèrent que par 75 points contre 71 1/2.

La tribune du juge.
En haut, le photographe de la Vie au Grand Air.

Pour l'un comme pour l'autre, ce fut un véritable régal des yeux que de les voir véritablement voltiger sur la glace. Un autre couple anglais fit également un très honorable début.

Voici les résultats des championnats :

500 mètres. — Record du Monde : P. Oestlund, à Davos, en 1900, 45 s. 1/5.

1. R. Gundersen, de Stockholm, 45 s. 3/5; 2. de Koning, d'Amsterdam, 49 s. 4/5; 3. A. Bouma, d'Amsterdam, 51 s. 2/5; 4. J.-C. Graeve, d'Amsterdam, 52 s.; 5. Edgington, d'Oxford, 59 s. 4/5.

1.500 mètres. — Record du Monde : P. Oestlund, à Davos, en 1900, 2 m. 22 s. 2/5.

1. Gundersen, 2 m. 28 s. 1/5; 2. de Koning, 2 m. 39 s. 3/5; 3. A. Bouma, 2 m. 45 s. 2/5; 4. J.-C. Graeve, 2 m. 49 s. 3/5; 5. Edgington, 2 m. 57 s. 2/5.

5.000 mètres. — Record du Monde : Jaap Eden, à Hamar, en 1894, 8 m. 37 s. 3/5.

1. Gundersen, 8 m. 57 s.; 2. de Koning, 9 m. 26 s. 1/5; 3. Bouma, 9 m. 27 s. 2/5.

10.000 mètres. — Record du Monde : P. Oestlund, à Davos, en 1900, 17 m. 50 s. 3/5.

1. Gundersen, 19 m. 01 s.; 2. de Koning, 19 m. 13 s.; 3. Bouma, 19 m. 59 s. 3/5.

Gundersen a donc approché le record du monde des 500 mètres par 2/5 de seconde. Sans un départ défectueux, il l'aurait certainement battu. Il a accompli, en effet, le tour de piste de 400 mètres en 34 secondes (record).

La comparaison avantageuse de ses temps actuels avec ceux de l'année dernière sur cette même piste, bien que la température fut meilleure, indique qu'il est encore en progrès. C'est, d'ailleurs, un homme remarquablement doué, au coup de patin souple et absolument silencieux, à l'allure coulée et légère, du moins tant qu'il patine. Car il faut bien convenir que, revenu à des moyens de locomotion d'un usage plus commun, il a plutôt l'air de quelqu'un sorti de son élément naturel.

Le bruit et la renommée s'apaisent maintenant autour de la Patinoire, mais non pas autour de Davos. La semaine prochaine, on recourra de nouveau pour la garde de la Coupe de France de bobsleiys pendant l'année 1904 et nous ramènerons, une fois de plus, nos lecteurs à Davos.

LA RUGÈRE.

Le match de curling entre Davos et St-Moritz.
La partie est gagnée. " Hurrah! hurrah! "

(Photographies Meerkamper, Reisch et Romajenski, à Davos.)

Un Concours de Natation

Au seul aspect des photographies qui illustrent cette page, les lecteurs de la *Vie au Grand Air* vont croire qu'ils se trouvent en présence d'épreuves prises au Pôle Nord ou tout au moins en Scandinavie. Il n'en est rien, — et d'ailleurs les cheveux frisés, les moustaches noires des nageurs l'indiqueraient suffisamment — elles viennent du pays du soleil, de l'Italie. Il s'agit d'un concours de natation, organisé en plein mois de janvier par les *Rari Nantes*, dans le Pô, par 10 degrés au-dessous de zéro. Malgré ce froid plutôt piquant, les concurrents n'hésitèrent pas à plonger dans l'eau glaciale. La désinvolture avec laquelle ils ont posé dans la neige semble assez indiquer qu'ils ne redoutent pas les frimas.

Le vainqueur a été Nino Vaudano, l'ancien coureur cycliste bien connu.

Les "*Rari Nantes*" italiens qui ont conquis leur brevet de nageurs d'hiver, dans le Pô, en plein mois de janvier.

Par 10 degrés au-dessous de zéro

Un amateur, M. Neri, qui ne semble pas trop à son aise.

Les concurrents se rafraîchissent en attendant le départ

L'eau est trop froide, quelques concurrents abandonnent.

Les autres, plus braves, vont jusqu'au bout. Ils sont très applaudis, à leur sortie du fleuve.

Nino Vaudano, l'ancien coureur cycliste, qui est devenu maintenant un nageur de premier ordre.

Cibot et Borel tracent la piste du cross.

Prévoyant, bien que très jeune, le benjamin des concurrents fait l'achat d'une fiole d' « embrocation ».

Cibot, un vil professionnel écarté de la course, devient officiel et distribue aux concurrents leurs numéros.

Le Cross pour Tous

Dimanche dernier, s'est disputé dans les bois du Parc de Saint-Cloud le grand cross-country organisé par notre confrère le Vélo *et ouvert à toutes les catégories d'amateurs. Divisé en huit séries: U. S. F. S. A., Scolaires, Cyclistes, Facultés, Militaires, Débutants, Corporations, Vétérans, il avait réuni plus de 500 engagés et près de 400 partants. Tant par son organisation que par le succès avec lequel il fut accueilli, ce cross-country, d'un plan nouveau, a constitué une des plus belles épreuves de ce genre qui aient jamais été disputées, et nous sommes heureux de pouvoir en parler ici assez longuement à nos lecteurs.*

✣ ✣ ✣

L'idée du cross-country auquel nous avons assisté dimanche dernier, l'organisation d'une épreuve en « séries » comprenant tous ceux qui sont capables ou seulement susceptibles d'y prendre part, est évidemment la conclusion logique de tout ce qui a été fait l'an dernier en faveur du sport pour tous.

D'abord, — mais comme ces temps nous paraissent lointains déjà ! — on ne marchait ou courait que dans les clubs; puis le sport, aidé par des journaux, soutenus de forts capitaux et pénétrés d'esprit moderne, s'est mis à intéresser un nombre de plus en plus considérable d'individus. Parti de très bas, répandu d'abord chez ceux qu'on appelle si gentiment, si mignardement aujourd'hui les « Tout-Petits », il a envahi peu à peu les lycées, où il devint vite à la mode, et où il fut très mal porté, sitôt qu'on atteignait la quatrième ou même la cinquième, de ne pas savoir quel était le vainqueur de la rencontre cycliste de la veille ; puis petit à petit, grandissant son influence de jour en jour, remontant des tout jeunes aux plus âgés, de frère en frère et de fils en père, il s'est mis à intéresser tout le monde, à passionner tous et toutes, — la Marche des Midinettes est là pour le prouver péremptoirement. Tout le monde a commencé à faire du sport, la bicyclette s'est répandue avec une rapidité fantastique, puis bientôt un grand mouvement, dont les proportions et les résultats ont été inespérés, s'est développé subitement : la masse entière du peuple, représentée par ses plus importantes corporations, s'est trouvée pénétrée profondément comme par miracle de l'idée du sport pur, du sport pour le sport, du sport uniquement athlétique.

Au moment où l'on gémit sur le nombre de publications licencieuses qui vont s'accroissant chaque jour en qualité et en quantité, il faudrait être bien aveugle pour ne pas reconnaître que l'influence de cette production déplorable est largement contre-balancée par l'influence des idées sportives, qui agissent d'une façon autrement efficace que tous les journaux plus ou moins roses ou jaunes. Le nier, ce serait nier l'intérêt prodigieux soulevé par les épreuves immenses auxquelles nous avons assisté cette année.

Un sous-bois.
Le passage d'un peloton.

Le sport est même devenu chose d'un caractère si national, que l'on a reconnu la nécessité, non plus même de l'encourager, mais de l'imposer dans l'armée. Pour la première fois, dimanche dernier, on a vu des régiments envoyer officiellement une « équipe » les représenter dans une épreuve ouverte à tous. Il y en avait d'engagés de presque toutes les régions de la France, de Caen à Saint-Mihiel, et si tous ne sont pas venus au départ, c'est que l'envoi d'un certain nombre d'hommes au loin présente encore à l'heure actuelle une somme de difficultés matérielles assez difficile à vaincre, mais tenez pour certain que le mouvement en faveur des sports du soldat a atteint aujourd'hui, et même dépassé de beaucoup l'importance qu'on avait rêvé lui voir atteindre. Il est maintenant une chose consacrée. Les ordres partis de haut l'ont conseillé en le rendant possible par des dispositions administratives avisées ; les colonels l'ont accepté, prêché même dans beaucoup de régiments, et pour ne citer qu'un fait, il est tel régiment de l'Est où l'on trouverait dans les archives récentes, au casier des rapports quotidiens, plusieurs feuilles imprimées, qui furent lues le matin aux compagnies rassemblées, et où l'on peut voir des phrases comme celle-ci : « Le colonel a remarqué que cer-

Les quatre coureurs du Club Sportif de Saint-Mandé passent ensemble à la grille du Parc.

Duclos, deuxième du Cross, passe Chaussat arrivé troisième, en haut du raidillon de la Terrasse.

Un groupe de scolaires, quelques mètres avant l'arrivée.

Kugel, de l'Union Athlétique du Ier arrondissement, vainqueur du Cross.

tains hommes qui se rendaient le samedi au football, etc., etc.» Suivent des conseils, des ordres, des réprimandes, des rappels aux rapports précédents, qui disaient que les hommes qui font partie de l'équipe de football devront veiller à ne pas être en retard ou à ne pas profiter des heures de sport pour tenter de s'esquiver.

On me pardonnera d'être si discret aujourd'hui. J'ai lu quelques-uns de ces rapports si suggestifs, mais les idées qu'ils expriment sont encore trop modernes et trop neuves dans les régiments, pour qu'ils tiennent à les voir répandues, au vent de la publicité. Il faut laisser le mouvement s'accomplir tranquillement, mais un jour proche, on sera étonné de voir quels progrès fantastiques il a accomplis, progrès d'autant plus intéressants qu'ils ont cessé d'intéresser quelques-uns, mais qu'ils se produisent au plus profond de la masse, et, devrait-on dire, au plus profond du « muscle français » en général.

Ne fût-ce donc que pour cette raison, parce qu'il a réussi à réunir au départ des représentants de toutes les catégories de Français, le cross-country du *Vélo* aurait été un gros succès. Jamais on n'avait vu tant de coureurs aussi dissemblables à un cross. Débutants si petits, venus du collège ou du boulevard, où ils vendent les journaux du soir; athlètes connus et classés parmi les meilleurs; vétérans aux muscles assagis; membres de corporations, en costume de télégraphiste, en veston, en blouse de mécanicien, soldats, artilleurs, lignards ou chasseurs, confiant leur capote à un ami, et partant, tout fiers de porter, avec le costume exceptionnellement civil, composé d'une petite culotte et d'un maillot, le képi indicateur de leur régiment. Filliâtre qui arrive en sergent est salué militairement par trois hommes du génie, portant sur les épaules la capote en guise de peignoir.

Ce peloton bigarré s'est élancé bras nus et jambes nues à travers la forêt de Saint-Cloud où demeurent fixées à terre, en papiers décolorés, les traces de tous les cross courus précédemment dans le Parc. Pourquoi même faut-il que les organisateurs de cross à Saint-Cloud se croient obligés de faire toujours passer leurs parcours par des chemins sensiblement les mêmes, les faire invariablement monter le même raidillon au haut duquel les spectateurs habituels les attendent infailliblement. Pourquoi ne pas faire courir tant soit peu les lièvres à travers bois, au lieu de les faire si longtemps garder la route?

Il est dans le Parc tant de jolis coins, des descentes merveilleuses, des pentes couvertes d'un épais lit de mousse et de feuilles mortes où la course de nos athlètes serait d'un effet extraordinaire. Mais en vérité, il ne me semble pas que dans le tracé de nos cross les organisateurs s'occupent toujours insuffisamment du côté pittoresque.

Et pourtant, je suis heureux de le dire ici, à propos d'un des cross qui auront un retentissement particulier, il faut que le cross soit une épreuve pittoresque. Le jour où la *Vie au Grand Air* fera courir le sien, je serais désolé que le parcours ne fût pas jugé particulièrement pénible par les concurrents, parce qu'on s'attachera, je n'en doute pas, à y semer tous les obstacles, tous les imprévus qu'on peut imaginer.

Le cross doit être une épreuve dure. C'est le seul reproche que je me sente le courage de faire au cross interséries du *Vélo*.

On y vit tant de monde, jeunes et vieux, tant d'enthousiasme, des petits et des grands, qu'en vérité, après avoir assisté à cette épreuve, on est presque en droit d'espérer, sinon cette année même, du moins prochainement, la gigantesque épreuve, vraiment sportive — telle qu'un cross — où tous prendront part. Ce sera le résultat logique du mouvement que je signalais au début de cet article.

ANDRÉ FOUCAULT.

Le ballon arrive à ras de terre, lancé avec force; pour assurer son arrêt, l'on se précipite à genoux et on le bloque des mains et des jambes.

Le ballon vient dans le coin du but; le gardien de but, par une glissade rapide à plat ventre, bloque avec les mains le ballon contre le poteau.

Pour être Gardien de but

Le but est menacé de près; d'un poing tendu en avant, le gardien empêche de venir sur lui, de l'autre il dégage d'un violent coup de poing de volée.

S'il est une place qui demande du sang-froid et de l'expérience, c'est, sans conteste, au football-association celle de gardien de but. Au début d'une saison qui s'annonce passionnante, il sera agréable, croyons-nous, pour les fanatiques de plus en plus nombreux du ballon rond, de connaître l'avis d'un des meilleurs « goal-keepers » de France, T'Kint, du Racing Club de France, qui a bien voulu poser devant notre objectif.

✪ ✪ ✪

Mon vieil ami John Forter est un homme de trente à trente-deux ans, solide, râblé, bien posé sur ses jambes, les bras musculeux, la tête d'aplomb sur les épaules. Tous les sports, il les a pratiqués successivement. Il marche, court, nage, cycle, tennise, golfe, automobilise. Partout où il a trouvé moyen de faire fournir à son corps un effort nouveau, partout où il a trouvé occasion de faire preuve d'habileté ou d'adresse, partout où il y avait à montrer du sang-froid, de l'à-propos, il a été.

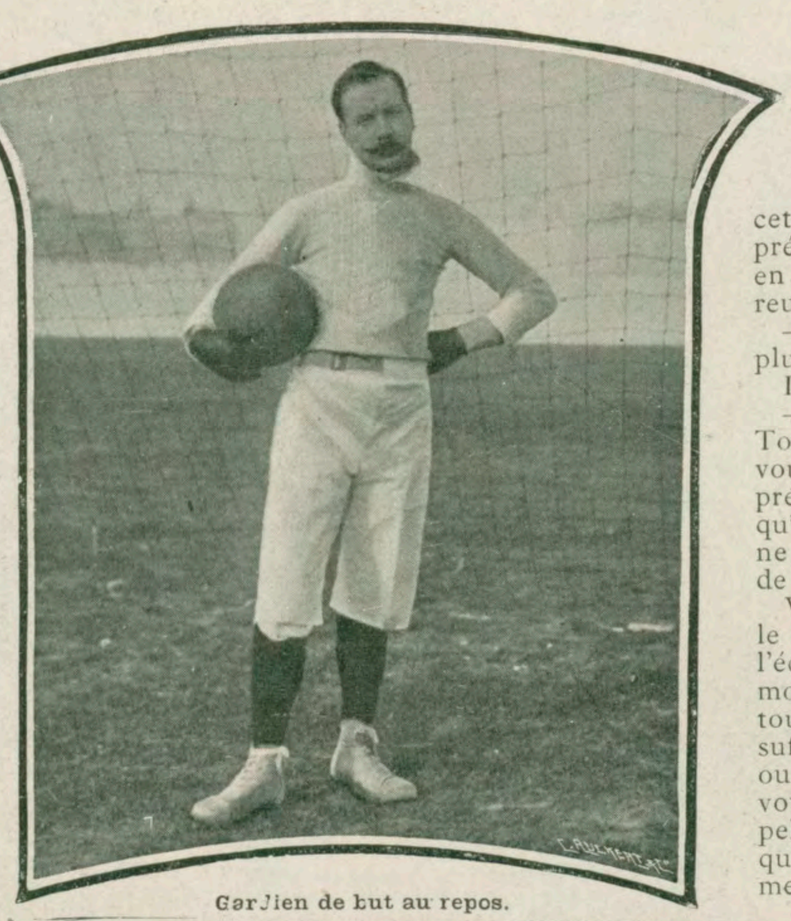
Avec lui, j'ai escaladé les Alpes, traversé des crevasses, gravi des pentes de glace; avec lui, j'ai été loin, loin de la plage, vers la haute mer, insoucieux des appels de trompe affolés du maître baigneur rappelant des nageurs imprudents. Que n'a-t-il pas fait! Que ne m'a-t-il pas fait faire! Et cependant, tel quel, passé la trentaine, il est encore bien vivant, sans membre cassé, sans muscle froissé, la tête libre. Il semble préparé pour des exploits sensationnels, il s'est élevé bien au-dessus de la capacité du sportsman habituel tel qu'on le conçoit en France; et pourtant, lorsque j'ai demandé à cet athlète prodigieux, qui a défié tous les précipices, maté de jeunes chevaux et franchi en quatrième vitesse tant de tournants dangereux, lorsque je lui ai demandé :

— Dans quel cas avez-vous eu à montrer le plus de qualités sportives?

Il m'a répondu :

— En gardant un but au football-association. Toutes proportions gardées, a-t-il ajouté, et si vous oubliez un instant qu'en montagne le précipice vous gardera, si vous y tombez, alors qu'au football, un but marqué par l'adversaire ne fera vraisemblablement pas tomber un seul de vos cheveux, rien n'est plus exact.

Vous ne sauriez, voyez-vous, vous imaginer le rôle et l'importance du goal-keeper. Dans l'équipe, il est, si j'ose dire ainsi, plus de la moitié de l'équipe, à lui seul. Il doit tout savoir, tout connaître, tout voir, n'avoir peur de rien, suffire à lui tout seul à parer aux faiblesses ou aux fautes de dix autres. Et tenez, voulez-vous même que je vous fasse un aveu? Si j'appelle tant votre attention sur son rôle, c'est qu'après dix ans d'exercice, à l'association, les membres assouplis par la pratique d'un grand



Gardien de but au repos.

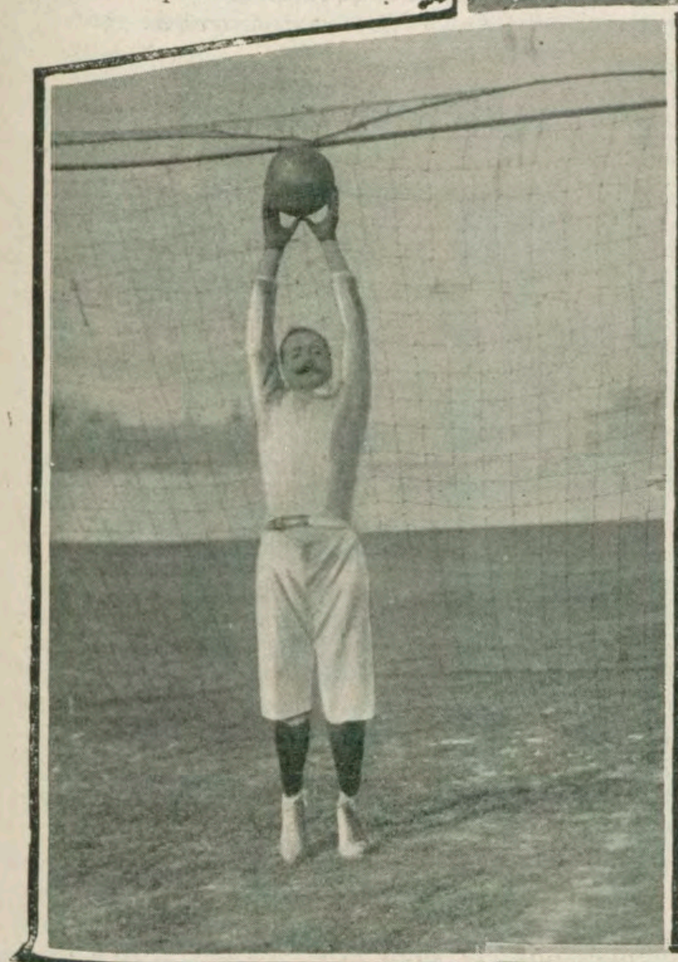
Le gardien de but vient de recevoir le ballon dans les mains; comme il a le temps, il s'apprête à donner le coup de pied.

Le ballon arrive à mi-corps et s'écrase entre les bras et la poitrine du gardien de but; comme l'adversaire est proche, il n'a pas le temps de dégager d'un coup de pied, et à bout de bras il lance le ballon à toute volée.

nombre d'autres sports où j'excelle, je ne suis jamais parvenu qu'à devenir un médiocre, en somme, gardien de but.

Je n'ai peur de rien, je suis prêt à tout, je sais en temps voulu me servir à propos de mes bras et de mes jambes ; mes coups de pied de longueur dans les ballons ronds sont très puissants... malgré cela, lorsque je me vois seul dans ce goal énorme, ayant plus de 7 mètres pour me promener, plus de 7 mètres aussi pour laisser passer le ballon, je suis inquiet.

Croyez-vous donc que le vrai rôle du gardien de but doive être joué, comme vous l'avez vu tant de fois, par de mauvais acteurs, qui pensent au ballon juste au moment où il est sur eux ? Dans quelle erreur vous seriez ! La première fois que je gardais un but — ayant d'abord et par esprit de méthode

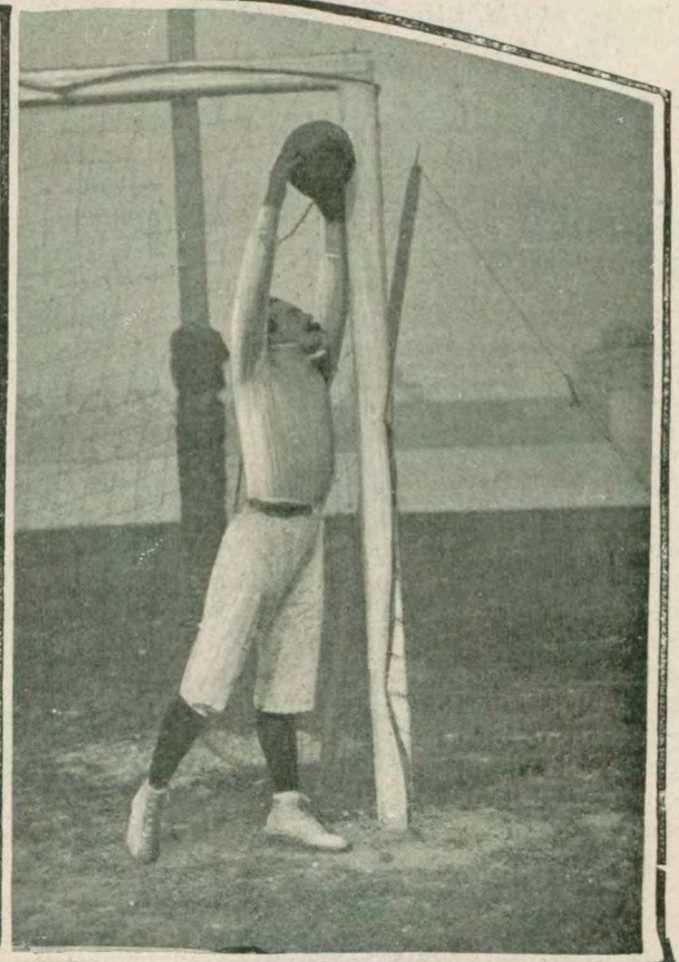


Le ballon arrive en roulant pas trop vite ; pour plus de sûreté le gardien de but ouvre les jambes, resserre les mains à ras du sol entre les deux pieds, de façon à présenter plus d'espace devant la ligne de roulement du ballon.

ges épais, brusquement — ah ! my dear, lorsque j'y songe ! — quelque chose, qui me parut être une plaque de tôle rougie au feu, me frappa la figure, m'écrasant le nez, paraissant brûler d'une étincelle chacun des pores de ma peau. Ce fut effrayant, et court. La plaque de tôle rougie s'éloigna de moi. Je commençai à saigner, à hurler, j'étais tout congestionné, j'avais la tête folle, je tournais comme un détraqué. Revenu à moi, petit à petit, j'entends encore les applaudissements qui déjà s'éteignaient. On me jetait des vivats. J'appris depuis qu'en regardant le soleil jaunâtre derrière les nuages épais, j'avais, bien sans m'en douter, sauvé mon camp. Hélas ! dear, la plaque de tôle rougie était le ballon glacé, qui m'était venu de loin, au moment où je n'y pensais pas, et qui avait écrasé mon pauvre nez. Les populaires crurent à un admirable sang-froid et m'applaudirent.

J'eus le front de jouir de ce triomphe, sans m'en défendre, et c'est de là que partit ma réputation de goal-keeper excellent. Mais le hasard y fut pour beaucoup, car la vérité vraie fut qu'illuminé par tant de chandelles — oh ! qu'elles étaient nombreuses — qui s'étaient allumées tout à coup autour de ma pauvre face, je compris subitement que le rôle de gardien de but n'est pas une « panne », puisqu'il vous permet en même temps de souffrir, d'être applaudi, et de sauver l'équipe.

Voulez-vous une comparaison ? Il est dans les maisons de commerce bien organisées des gens d'affaires qui s'occupent de faire rentrer l'argent, il en est d'autres qui savent le dépenser, il en est enfin qui savent l'empêcher de sortir. My dear ! un bon goal-keeper rentre dans cette dernière catégorie. Il est là pour empêcher qu'un « avoir » à l'adversaire se traduise par un « doit » à son équipe. Le gardien de but est un homme qui doit avoir du coup de pied de volée, à terre ou placé ; du coup de poing en dessous et au-dessus, du jugement, de l'initiative, de l'agilité ; il doit pouvoir



Le ballon, d'un long coup de pied, vient d'être envoyé en l'air ; le gardien de but l'arrête avec les mains.

joué successivement avant, demi et arrière pour savoir, par moi-même, comment on chargerait sur moi, lorsque sonnerait l'heure d'intervertir les rôles, — je fus édifié sur la position intenable que j'avais à tenir.

Il gelait, je m'en souviens, et comme dès le commencement de la première mi-temps nous paraissions supérieurs, toute mon équipe s'était enfoncée dans les lignes adverses ; j'étais seul, dans mon goal, pénétré par le brouillard, les pieds gelés dans mes gros souliers, la face rouge sous le bonnet de coton rabattu sur mes oreilles. « Métier ennuyeux, mais peu fatigant », pensais-je... Et comme je regardais mélancoliquement le soleil jaunâtre sous les nua-

Le ballon roule à ras du sol vite ou non ; comme le moment est critique, d'un seul coup de pied sans arrêt, le gardien de but dégage.

Le ballon arrive par le haut dans le coin du but ; c'est le même blocage qu'à ras de terre ; ce coup est très difficile et très rare.

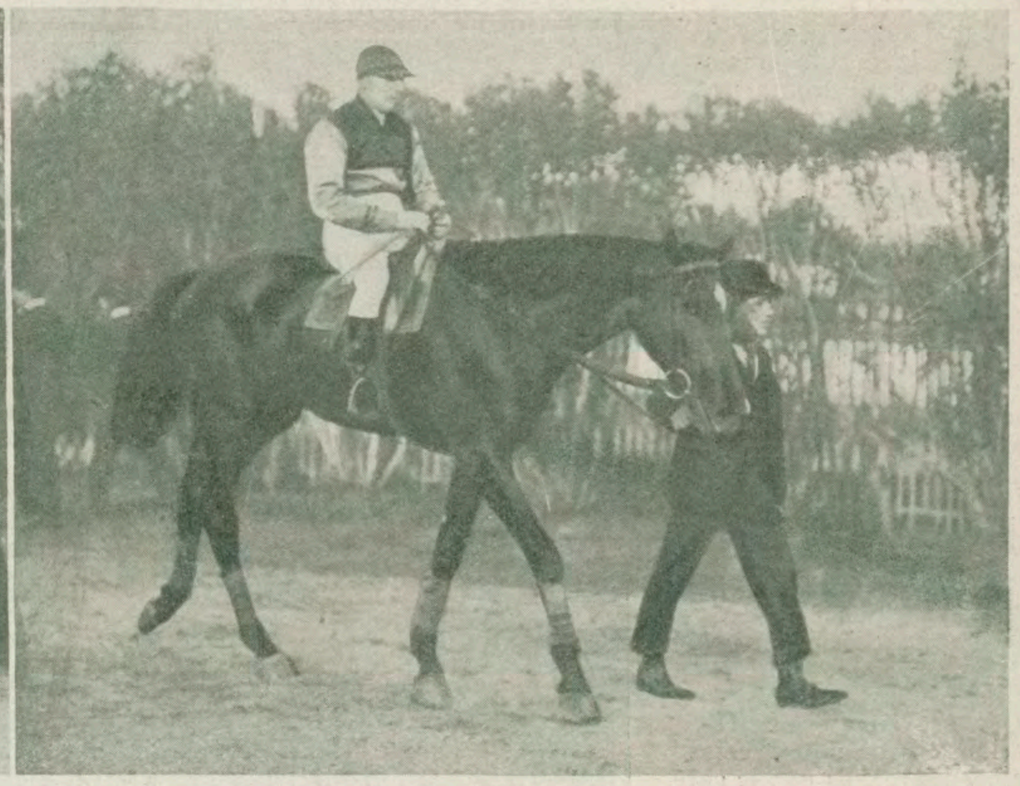
se servir des pieds et des mains ; éviter les « pains » et recevoir une « charge ».

Et quand il connaîtra tout cela, il ne sera encore qu'un piètre gardien de but, car il doit craindre les « avants » dont les innombrables trucs cherchent à le mettre en défaut, et les demis dont un sale coup est toujours à redouter ; il suit des yeux le ballon et les pieds, et devant ces gens qui l'affolent il doit garder tout son sang-froid et son jugement.

Ainsi parla mon vieil ami, John Forter, qui, ayant pratiqué tous les sports, trouvait qu'aucun exercice n'exigeait plus de qualités sportives que celui de garder un but au football-association.

FERNAND FOS.

Tigellin, m. bb., 4 ans, 65 k. 1/2, par Saint-Damien et Trompette.
Eleveur, M. Ed. Blanc ; propriétaire, M. Ch. Liénart ; entraîneur, Ch. Carter ; jockey, Chapman. Gagnant du Prix de Monte-Carlo (25.000 fr. — 3.000 m.).



Le Matin, m. al., 66 k. 1/2, par Châtillon et Journée.
Propriétaire, le marquis de Tracy ; jockey, Bonin. Second de la grande course de haies.

Sur la Côte d'Azur

Un temps merveilleux favorise le meeting niçois ; sauf dimanche pour la journée du Grand Prix de Monaco — pendant lequel le vent a soufflé assez violemment — il a fait une température au-dessus de la moyenne. La sécheresse a même rendu le terrain un peu dur. L'écurie

◆ ◆ ◆

La casaque rouge a continué son heureuse série, et elle a réussi le triple event du Grand Prix de Nice, du Grand Prix de Monte-Carlo et du Grand Prix de Monaco, ce qui donne au sympathique propriétaire qu'est M. Ch. Liénart une avance formidable pour le début de cette saison. Ainsi que je le prévoyais, Tigellin, après son très brillant succès de dimanche, a affirmé sans contestation possible sa très nette supériorité sur tous les « hurddle racers » de sa génération. Si certains ont pu trouver des excuses à la victoire de Killarney — et pour ceux qui ont vu la course, je maintiens que même sans les chutes et les dérobades de Bébé et des autres Killarney aurait triomphé — on ne peut rien, absolument rien objecter à la victoire très facile du fils de Saint-Damien. La course a été fort belle, le départ excellent — décidément M. de Chazelles est un maître starter — et l'arrivée s'est terminée entre les deux chevaux qui

Après une chute.
Le jockey Webb rentre au pesage après sa pelle.

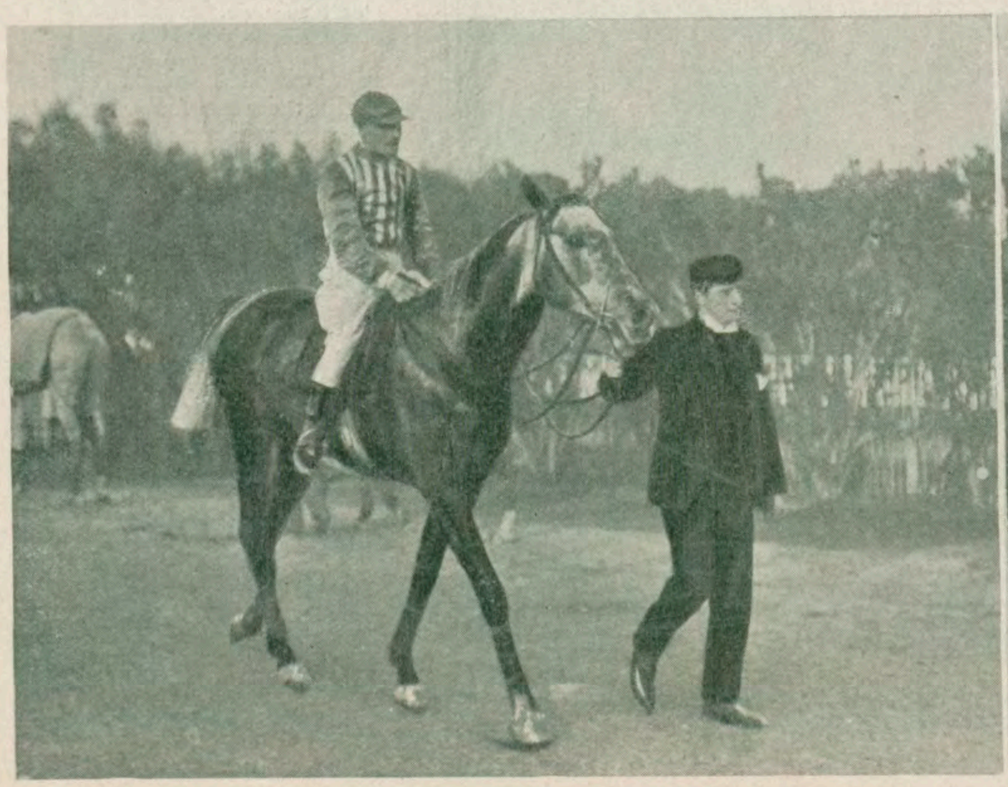
Le Meeting de Nice

Liénart s'est encore couverte de gloire pendant la semaine et a enlevé toutes les principales épreuves ; quant à l'écurie Leigh, dont les représentants paraissaient si formidables, elle n'a encore pas pu décrocher une épreuve.

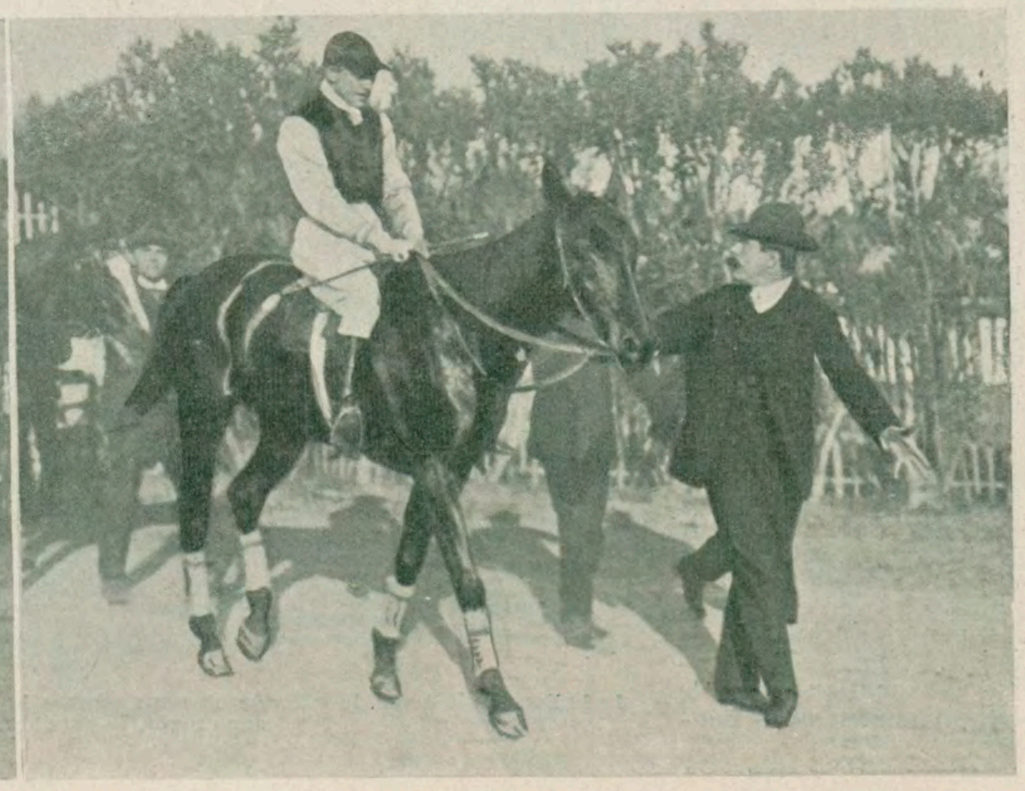
◆ ◆ ◆

avaient montré la meilleure forme, Tigellin et Le Matin. — Tigellin s'est, du reste, beaucoup amélioré cet hiver ; il saute vite et beaucoup plus sûrement et semble avoir conservé sur les haies toute sa qualité et son aptitude à venir à la fin d'une course sévère. Remarquons en passant que M. Liénart a gagné la première grande épreuve avec une fille de Chalet et la seconde avec un fils de Saint-Damien, les deux étalons rivaux. Le Matin aurait peut-être pris une meilleure seconde place s'il avait été plus énergiquement monté par Bonin. — Le troisième de l'épreuve n'a pu non plus être monté au mieux de sa chance par Nore.

Les jeunes chevaux qui avaient été assez malheureux au début du meeting se sont réhabilités dans la troisième journée : toutes les épreuves ont été pour eux et, dans le Prix de Monte-Carlo, ils ont pris les quatre premières places ; des victoires d'Aigrette II, de Belle Fille II



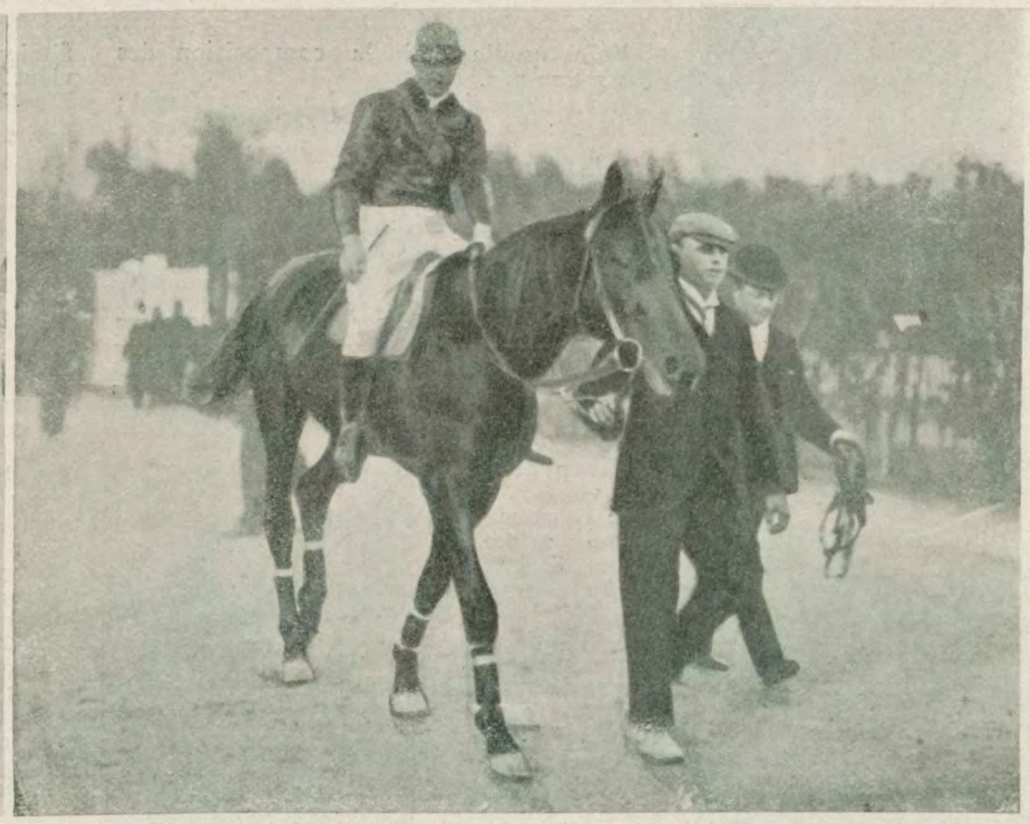
Tuticau, m. gr., 5 ans, par **Dauphin et Nathalie.**
Propriétaire, le baron de Lamothe ; jockey, Robeson. Gagnant du Prix Masséna (3.500 m.).



Oak Tree, **j. b., 6 ans, par Aviliy et Oakland.**
Propriétaire, M. V. de Rodakowsky ; jockey, A. Bates. Gagnante du Prix du Chemin-de-Fer.

L'entraîneur Hurst. | Ch. Carter, entraîneur de Sautoir. | Chapman, jockey de Sautoir. **Après la victoire.**

Chapman dessellant Sautoir, par Boudoir et Salomé, à M. Ch. Liénart, le gagnant du Grand Prix de Monaco.



La rentrée du Grand Prix de Monaco (Steeple-chase. — 20.000 fr. — 4.000 m.).

Dam, *à M. Marino Clado, second de l'épreuve, arrivé à quatre longueurs de Sautoir, le gagnant de l'épreuve.*

et de Miss Baccara, je ne vois que la dernière à retenir : cette jument, très petite — c'est presque une ponette — est une sauteuse remarquable et possède un bout de vitesse final bien fait pour désorienter ceux qui ne connaissent pas la jument du marquis de Quinsonas.

Le Grand Prix de Monaco nous promettait une très jolie course, nullement déflorée par le Grand Prix de la Ville de Nice, car les concurrents se rencontraient dans des conditions de poids tout autres : handicap de poids pour âge, apportant des changements forcément importants. L'allocation du Prix de Monaco est sérieuse : 20.000 francs; elle fut encore, comme je viens de le dire, pour l'écurie Liénart; si la série est à la rouge — l'expression est de circonstance — pour l'écurie Liénart, elle est terriblement à la noire pour l'entraîneur Leigh et pour M. Marino Clado : Spa III, à ce dernier, se trouvait dans des conditions tout à fait avantageuses, ne portant que 69 kilos! et au moment où le champion de la casaque rayée rouge et vert semblait tenir Sautoir, le champion de la casaque rouge, elle se dérobe; elle avait déjà compromis sa chance en fautant dans la boucle. Cette dérobade de Spa III est inexplicable et Hollobonne n'a point montré les qualites qui l'avaient fait apprécier pendant la dernière saison d'Auteuil. Dam, le second champion de M. Clado, a, autant qu'il a pu, suppléé sa compagne d'écurie, et se place second, derrière Sautoir. Le vieil Umber arrive troisième.

FRANC PICARD.

Umber, à M. Mills. | *Miss Baccara*, au Mis de Quinsonas. | *Dam*, à M. Marino Clado.

La sortie des chevaux du Grand Prix de Monaco — (20.000 fr. — 4.000 m.).

Le saut de la rivière. — Grand Prix de Monaco (20.000 fr. — 4.000 m.).

En tête, Sautoir, le vainqueur, à M. Liénart; derrière Coral, les deux représentants de M. Clado, Dam et Spa III; puis Norvège III, Miss Baccara et Umber.

AUTOUR DES SPORTS

LE FOOTBALL A LYON

Les équipes premières de football-association du Lyon Olympique et du Villa Football Club Grand Saconnex de Genève

L'équipe du Villa Football Club Grand Saconnex de Genève

ont joué dimanche sur le terrain du L. O. un match des plus intéressants.

L'équipe du Lyon Olympique

La victoire est revenue aux Genevois qui ont triomphé par trois buts à zéro.
M. Morin arbitrait la partie.

Voici quelle était la composition des deux équipes.

Lyon Olympique. — But : L. Rayet ; arrières : Rousseau, Deroux ; demis : Perratone, Rohner, Party ; avants : Riquier, Mongin, Deschamps, Quarante, Meyer.

Genève. — But : Seewer ; arrières : Fournier, Marquis ; demis : Bossus, Bovy, Brochu ; avants : Schaeffer, Guerry, Monley frères, Tremblay.

LE CHAMPIONNAT DE VITESSE DE L'U. S. BRESSANE A BOURG

L'Union Sportive Bressane a fait disputer, dimanche, son Championnat de vitesse sur une distance de 1000 mètres. Cette épreuve, exclusivement réservée aux membres de cette Société, comprenait quatre séries et une finale.

L. Chatelain champion de vitesse de l'U. S. Bressane.

Les séries furent successivement gagnées par Nicollet, Chatelain, Blondel et Perdrix. Enfin, après une course chaudement disputée et fertile en péripéties, Louis Chatelain sortit finalement vainqueur de la rencontre et devient ainsi champion pour l'année 1903 ; Nicollet, le favori de la course, second à une longueur.

A BLOIS
UN RECORDMAN RÉGIONAL

Dimanche dernier, Descroix, accompagné de bout en bout par Allizand, tous deux de l'Union Sportive Blésoise, et entraîné par plusieurs cyclistes et coureurs à pied, a tenté de battre les records pédestres régionaux de 1 à 25 kilomètres.

Ces jeunes coureurs ont réussi dans leur tentative, couvrant 7 kil. 514 dans la demi-heure et 14 kilom. 528 dans l'heure. Les 20 kilomètres en 1 h. 25.

Cette performance est remarquable, si l'on considère l'état déplorable des routes. Avec une température moins rigoureuse et des routes meilleures, Descroix en bonne forme compte faire au-dessus de 16 kilomètres dans l'heure.

Descroix et un de ses entraîneurs

LE CONGRÈS ANNUEL DE LA LIGUE ATHLÉTIQUE DE BOLBEC

Le Congrès annuel de la Ligue Athlétique de Bolbec s'est tenu, la semaine dernière, dans le théâtre de cette ville. Les délégués des 17 Sociétés représentant environ 900 membres assistaient à ce congrès. Entre autres choses, les congressistes ont voté l'extension de la Ligue aux départements de l'Eure et du Calvados, les Sociétés de Pont de l'Arche, Evreux, Pont-l'Evêque

Les membres du Congrès de la Ligue athlétique de Bolbec

ayant demandé leur affiliation. Le congrès a été clôturé par la réélection de M. Bellenger, président du Bolbec-Football-Club, comme président de la Ligue pour l'année 1904.

Les Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

0 FR. 75 la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales : **1 fr. 50** *la ligne.*

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

ASSURANCES SPORTIVES

Les **Assurances Spéciales**, *20, rue Taitbout, Paris.* Téléphone : 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien faite, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soins, et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y inscrites, clauses qui varient à l'infini suivant les cas.

Les **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, à Paris, se chargent de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles elles se sont spécialisées.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront donc bien de s'adresser aux **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donneront toute satisfaction.

Sur demande, les **Assurances Spéciales** envoient donner verbalement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner n° 283-41.

Société Franco-Américaine

E. LAMBERJACK, *directeur.*

Les premières Marques du Monde sont les Voitures

Mercédès	Voitures légères
Panhard-Levassor	Bayard-A. Clément
F. I. A. T.	Renault frères

Se trouvent : 95, Boulevard Gouvion-Saint-Cyr, 95

Téléphone : 553-33

Adresse télégraphique : LAMBERJACK-PARIS

AUTOMOBILES

Une Voiture électrique de la Société des Voitures électromobiles, landaulet 4 places en parfait état de marche, carrosserie en parfait état, à vendre au prix de 4.000 francs, visible au Palais de l'Automobile, 218, boul. Pereire. (2045)

Auto-Palace, 77 *bis*, aven. de la Grande-Armée. Tél. 524-27. Agence principale de vente pour les voitures DE DIETRICH, Panhard et Levassor, Mors, Renault frères, etc., avec carrosseries de grand luxe, au gré des clients. Garage modèle. Atelier de réparations. (1306)

Offre cause achat nouvelle voiture, coupé Delahaye, 12 HP, appartenant à Madame la Duchesse d'Uzès douairière, visible chez Delahaye, 10, rue du Banquier, Paris. (1307)

Grand choix de moteurs de Dion et Aster d'occasion, de toutes forces. Je vends et j'achète tous les moteurs de ces deux marques. Accessoires en gros, 263 *bis*, boulevard Pereire, Paris. (1308)

Motocyclette Iris 2 h. 3/4 à eau et débray. Etat neuf, 700 francs. Ecrire Malvault, place Gambetta, Mayenne. (1309)

A vendre RENAULT, 14 ch., tonneau, neuve. CLEMENT-BAYARD 12 HP, tonneau, occas. DIETRICH 1903, 24 ch., double-phaéton, occasion. PANHARD-LEVASSOR, 24 ch., tonneau, occasion. PANHARD-LEVASSOR 1903, 15 ch. doub.-ph., occ. PANHARD-LEVASSOR, 8 ch., tonneau, occasion. CLEMENT, 8 ch., tonneau, occasion. DE DION, 9 ch., tonneau, occasion. RENAULT, 8 ch., double-phaéton, occasion. Cab. DE DION, carrosserie Kellner, occasion. G. RICHARD, 10 ch., double-phaéton, occasion.

Vente — Achat — Echange.

E. Loste, 37, rue Brunel. Téléphone 555-43. (1310)

Plusieurs de nos lecteurs nous demandent l'adresse du fournisseur du mouvement « 3 vitesses BROSSARD » dont la description a été donnée dans notre numéro du 17 décembre dernier. Nous les informons que pour tous renseignements il faut s'adresser à M. Brossard, à Autun (Saône-et-Loire). (1311)

Coupé entrée latérale, 12 chx, dernier modèle. Carrosserie Felber. Superbe occasion. S'adresser à l'Automobilium, 66, avenue de la Grande-Armée. 539-96. (1312)

CARTES POSTALES

M. Georges Rouquet, 50, rue de l'Hôtel-de-Ville, Paris. Echange cartes vues tous pays, timbre côté vue, réponse assurée. (1313)

COURS ET LEÇONS

Cours d'instruction par correspondance pour jeunes filles et petits garçons, dirigé par Mlle E. Smyth, professeur de la Ville de Paris, 10, rue Lalo, Paris. (1314)

OCCASIONS

Collection complète *Vie au Grand Air* très bon état. Au plus offrant. D'Availle, chât. d'Oisème, par Chartres. (1315)

PRODUITS ALIMENTAIRES

Huile d'Olive, demande représentants. Durand, rue Réattu, Arles-sur-Rhône. (1316)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

MAISON à PARIS, av. de Suffren, 30. Ce 230 m. Rev. net 4.250 f. M. à p. 50.000 f. Adj. s. 1 enc. Ch. Not. Paris, 9 févr. Me Bourdel, not., r. Beuret, 30.

MAISON à Paris **R. D'HAUTEVILLE 89** près la rue Lafayette. Ce 311 m. R. b. 22.669 f. M. à p. 230.000 f. A adj. s. 1 enc. Ch. Not., le 9 fév. Me Benoist, not. 38, rue de Bondy.

A louer près Etoile **LOCAL DE 1500m** tout agencé pour fabrique Automobiles, Garage-Voitures, Salle exposition, Bureaux, Ateliers. Hall pour 100 voitures. S'ad. à Me Kastler, not., 116, Fg-St-Honoré.

VENTE au Palais de Justice à Paris, le 6 février 1904, à 2 heures.
En deux lots
de la **NUE-PROPRIÉTÉ** de **2 MAISONS** de **RAPPORT**
A **CHARENTON-LE-PONT** (SEINE)
1er LOT : RUE DE PARIS N° 28
Contenance : 701 mètres environ.
Revenu brut. . . 6.220 francs.
Mise à prix . . . 10.000 francs.
2e LOT : RUE DES QUATRE-VENTS, N° 2
Contenance : 1.586 mètres 26 environ.
Revenu brut. . . 2.350 francs.
Mise à prix . . . 5.000 francs.
L'usufruitier est né le 11 mai 1842.
S'adresser à Me Ferté, avoué à Paris, rue des Petits-Champs, 36 ; Mes Léger et Cahors, Paris, Me Leclerc, notaire à Charenton.

VENTE judiciaire sur conversion de saisie immobilière le lundi 8 février 1904, 2 heures de l'après-midi, en l'étude de Me Lhotellier, notaire à Dinard (I.-&-V). de :
1° Gd CASINO DE DINARD
avec ses dépendances et immeubles par destination sur la
Mise à prix de..... 150.000 francs
2° Gd HOTEL ROYAL DE DINARD
avec ses dépendances sur la
Mise à prix de..... 250.000 francs
3° TERRAIN de 3.200 m. q. environ avec belle voie d'accès près l'Hôtel Royal et la Grève de l'Ecluse, sur la
mise à prix de..... 90.000 francs
4° LA VILLA BABIOLE
sur le Boulevard du Casino.
Mise à prix..... 10.000 francs
S'adresser à : 1° Mes Baud et Dauphin, avoués à Saint-Malo ; 2° Me Lhotelier, notaire à Dinard-Saint-Enogat.

VENTE au Palais le 11 février 1904, en deux lots.
MAISONS A PARIS
1° AVENUE LA BOURDONNAIS, N° 26 (7e arr.)
Mise à prix . . . 1.155 francs.
Rente viagère de. 14.000 francs.
2° RUE MONTESSUY, N° 22 (7e arr.)
Mise à prix . . . 1.155 francs.
Rente viagère de. 15.000 francs.
S'adresser à Mes G. Pimont et Maurice Rochet, avoués.

VETEMENTS IMPERMEABLES
Chasse — Sport — Voyage
PAILLAUD, tailleur DIPLOMÉ, 21, rue de Richelieu, PARIS
(Demander Prix et Specimen tissus toile, drap, cuir)

Imp. de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard Paris. — H.-L. Motti, directeur.

Le Gérant : Jarrige